

Chambre des Représentants

SESSION 1963-1964.

2 JUIN 1964.

PROJET DE LOI

portant approbation de la Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle du 20 mars 1883, telle qu'elle a été révisée à Lisbonne le 31 octobre 1958.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 14 de la Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle du 20 mars 1883 dispose que cette Convention sera soumise à des révisions périodiques en vue d'y introduire les améliorations de nature à perfectionner le système de l'Union créée par elle. Une telle révision a fait l'objet d'une conférence diplomatique qui s'est tenue à Lisbonne du 6 au 31 octobre 1958. La dernière mise à jour datant de juin 1934, une nouvelle révision s'imposait afin de tenir compte non seulement de l'évolution dans les mécanismes de protection juridique des créateurs, mais également du désir légitime de créer certains organes appelés à connaître des problèmes de sauvegarde et de développement de l'Union.

Les modifications et additions qui ont été apportées par la conférence diplomatique de Lisbonne à la Convention de Paris telle qu'elle avait été révisée à Londres le 2 juin 1934 et approuvée en Belgique par la loi du 2 juin 1939, ont principalement trait aux points suivants :

1. insertion des marques de service dans la définition de la « propriété industrielle »;
2. mécanisme de la propriété unioniste : précision de la notion de dépôt national régulier, de la première demande et de la revendication de priorités multiples et partielles;
3. interdiction de lier la validité du brevet à une réglementation de vente du produit;
4. précision des règles relatives aux licences obligatoires;

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1963-1964.

2 JUNI 1964.

WETSONTWERP

houdende goedkeuring van het Verdrag van Parijs van 20 maart 1883 tot bescherming van de industriële eigendom zoals het herzien werd te Lissabon op 31 oktober 1958.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Artikel 14 van het Verdrag van Parijs van 20 maart 1883 tot bescherming van de industriële eigendom bepaalt dat dit Verdrag geregeld zal herzien worden om het systeem van de Unie, zoals dit door het Verdrag werd uitgewerkt, met verbeteringen aan te vullen. Over een dergelijke herziening werd beraadslaagd tijdens een diplomatieke conferentie die gehouden werd te Lissabon van 6 tot 31 oktober 1958. De laatste herziening geschiedde in juni 1934, zodat een nieuwe herziening noodzakelijk werd wilde men rekening houden niet alleen met de ontwikkeling van de juridische beschermingsmiddelen van de uitvinders, maar tevens met het gerechtvaardigd verlangen om sommige organen op te richten die moeten kennis nemen van de problemen, die de instandhouding en de ontwikkeling van de Unie betreffen.

De wijzigingen en aanvullingen die door de diplomatieke conferentie van Lissabon werden aangebracht aan het Verdrag van Parijs zoals het herzien werd te Londen op 2 juni 1934 en door België goedgekeurd werd bij de wet van 2 juni 1939 hebben voornamelijk betrekking op de volgende punten :

1. opneming van de dienstmerken onder de bepaling van de « industriële eigendom »;
2. werking van het recht van voorrang : nadere omschrijving van het begrip van regelmatig nationaal depot, van de eerste aanvraag en van de opvolging van meerdere rechten van voorrang en rechten op voorrang voor een gedeelte van de aanvraag;
3. verbod de geldigheid van het octrooi te verbinden met een reglementatie op de verkoop van het produkt;
4. nadere omschrijving van de voorschriften betreffende de gedwongen licenties;

5. déchéance des droits de propriété industrielle pour défaut de paiement des taxes dues;
6. droits du titulaire d'un brevet pour procédé de fabrication;
7. obligation de protéger les dessins et modèles industriels;
8. indépendance des marques;
9. marques notoirement connues et interdiction d'usage;
10. protection des armoiries, emblèmes, etc., des Etats et des organisations intergouvernementales;
11. statut de la marque protégée « telle quelle »;
12. obligation de protéger les marques de service;
13. enregistrement de marques par des agents ou représentants;
14. utilisation directe ou indirecte d'indications fausses;
15. protection contre la concurrence déloyale;
16. langues utilisées;
17. institutions de l'Union;
18. adaptation des législations nationales;
19. relations entre Etats unionistes qui ont ratifié des textes révisés différents de la Convention.

Ainsi qu'il résulte du commentaire ci-annexé, les modifications et additions susdites, bien qu'elles soient, comme toute œuvre internationale, le résultat d'un compromis entre tendances diverses, constituent dans leur ensemble une sensible amélioration de la protection internationale accordée à la propriété industrielle.

C'est pourquoi la Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle, révisée à Lisbonne, le 31 octobre 1958 a été signée au nom du Chef de l'Etat.

C'est cette Convention que nous avons l'honneur de soumettre à vos délibérations.

*Pour le Vice-Premier Ministre et
Ministre des Affaires étrangères, absent,
Le Ministre, Adjoint aux Affaires étrangères,*

H. FAYAT.

Le Ministre des Affaires économiques et de l'Energie,

A. SPINOY.

5. verval van de rechten van industriële eigendom wegens niet-betaling der verschuldigde taxes;
6. rechten van de houder van een octrooi op een werkwijze van vervaardiging;
7. verplichting tekeningen en modellen van nijverheid te beschermen;
8. onafhankelijkheid van de merken;
9. algemeen bekende merken en het verbod ze te gebruiken;
10. bescherming van wapenschilden, emblemen, enz., van de Staten en van de intergouvernementele organisaties;
11. statuut van het merk dat beschermd wordt « zoals het is »;
12. verplichting de dienstmerken te beschermen;
13. inschrijving van merken door agenten of vertegenwoordigers;
14. direct of indirect gebruik van valse aanduidingen;
15. bescherming tegen oneerlijke mededinging;
16. gebruik der talen;
17. instellingen van de Unie;
18. aanpassing van de nationale wetgevingen;
19. betrekkingen tussen Unielanden die verschillende herziene teksten van het Verdrag hebben bekrachtigd.

Zoals uit de hierbijgaande toelichting blijkt brengen de hogervermelde wijzigingen en aanvullingen al zijn zij, zoals elk internationaal werk, het resultaat van een compromis tussen verschillende strekkingen, in hun geheel een gevoelige verbetering in de internationale bescherming van de industriële eigendom.

Om deze reden werd dan ook het Verdrag van Parijs tot bescherming van de industriële eigendom herzien te Lissabon op 31 oktober 1958 in naam van het Staatshoofd ondertekend.

Dit Verdrag hebben wij de eer aan Uwe beraadslaging te onderwerpen.

*Voor de Vice-Eerste Minister en
Minister van Buitenlandse Zaken, afwezig,
De Minister, Adjunct voor Buitenlandse Zaken,*

De Minister van Economische Zaken en Energie,

ANNEXE A L'EXPOSE DES MOTIFS.

Commentaires des principales modifications et additions apportées le 31 octobre 1958 par la conférence diplomatique de Lisbonne à la Convention internationale du 20 mars 1883 pour la protection de la propriété industrielle, révisée à Bruxelles le 14 décembre 1900, à Washington le 2 juin 1911, à La Haye le 6 novembre 1925 et à Londres le 2 juin 1934.

1^o Insertion des « marques de service », dans la définition de la « propriété industrielle ».

L'article premier de la Convention de Paris est modifié en son alinéa (2) qui détermine à quels domaines s'étend la protection de la « propriété industrielle ». Cette disposition a été complétée par l'insertion des marques de service. Cette insertion répond à une tendance générale, qui se trouve exprimée dans le nouvel article 6sexies — dont question ci-après sous le chiffre 12 —, lequel pose le principe de l'obligation de la protection des marques de service.

2^o Mécanisme de la priorité unioniste.

A l'alinéa (2) de la lettre A de l'article 4 les expressions « loi intérieure » et « ... traités internationaux conclus entre plusieurs pays de l'Union » ont été remplacées, dans un but de clarté, par les termes plus précis « législation nationale » et « traités bilatéraux ou multilatéraux conclus entre des pays de l'Union ».

L'alinéa (3) nouveau de la lettre A de l'article 4 précise que le dépôt régulier d'une première demande permet de revendiquer le droit de priorité unioniste, même si cette demande est ultérieurement retirée, abandonnée ou rejetée. Si elle a été recevable lors de son dépôt, le sort ultérieur d'une première demande ne portera pas atteinte au droit de priorité.

Le nouvel alinéa (4) de la lettre C de l'article 4 fait naître le droit de priorité créé par cet article, d'une demande nouvelle déposée après le retrait, l'abandon ou le rejet de toute demande antérieure. Il faut qu'au moment du dépôt de la seconde demande, la première ait disparu sans laisser de trace et bien entendu sans avoir été divulguée. Cette restriction procède notamment du souci d'éviter la coexistence de droits de priorité attachés à des demandes distinctes couvrant le même objet. Dans les conditions fixées la reconnaissance d'un droit de priorité sur la base d'une deuxième demande ne peut porter atteinte aux droits des tiers.

L'alinéa (5) de la lettre D a été complété en ce sens qu'il deviendra obligatoire d'indiquer le numéro du dépôt antérieur, ceci afin de faciliter la recherche de la demande qui peut valablement donner naissance au droit de priorité.

Le texte révisé de l'article 4 F interdit expressément le refus de la revendication de priorité ou le rejet de la demande pour le seul motif que des priorités multiples sont invoquées ou que des éléments non compris dans la première demande sont repris dans la seconde demande. Il s'agit uniquement d'une précision des textes antérieurs qui n'appelle, à ce titre, aucun commentaire.

Le texte actuel de l'article 4, lettre G, règle le sort de la division de la demande sur requête de l'Office national des brevets. Le texte révisé comprend un alinéa (2) nouveau qui prévoit la possibilité de la division de la demande à l'initiative du déposant. Ce nouveau texte semble être également de nature à ne soulever aucune difficulté d'interprétation. Il laisse d'ailleurs aux États la liberté de décider des conditions dans lesquelles la requête en division peut être prise en considération.

3^o Interdiction de lier la validité du brevet à une réglementation de la vente du produit.

Le nouvel article 4quater stipule que la délivrance d'un brevet ne pourra être refusée et qu'un brevet ne pourra être invalidé pour le motif que la vente du produit breveté ou obtenu par un procédé breveté est soumise à des restrictions ou limitations résultant de la législation nationale.

Bien entendu le brevet ne conférera pas le droit de vendre le produit mais si la législation interdisant la vente est rapportée, les droits attachés au brevet pourront intégralement être exercés.

BIJLAGE BIJ DE MEMORIE VAN TOELICHTING.

Toelichting bij de voornaamste wijzigingen en aanvullingen die op 31 oktober 1958 door de diplomatieke conferentie te Lissabon werden gebracht aan het Internationaal Verdrag van 20 maart 1883 tot bescherming van de industriële eigendom, herzien te Brussel op 14 december 1900, te Washington op 2 juni 1911, te 's Gravenhage op 6 november 1925 en te London op 2 juni 1934.

1^o Inlassing van de dienstmerken in de bepaling van de « industriële eigendom ».

Lid 2 van artikel 1 van het Verdrag van Parijs dat bepaalt wat er onder de bescherming van de industriële eigendom valt werd gewijzigd. Deze bepaling werd aangevuld met dienstmerken. Deze inlassing beantwoordt aan een algemene strekking uitgedrukt in het nieuw artikel 6sexies dat het principe van de verplichting tot bescherming van de dienstmerken vastlegt.

2^o Werking van het recht van voorrang.

In lid 2 van letter A van artikel 4 werden de uitdrukkingen « nationale wet » en « internationale verdragen gesloten tussen meerdere landen van de Unie » duidelijkheidshalve door de meer nauwkeurige termen « nationale wetgeving », en « tweezijdige of meezijdige verdragen gesloten tussen verschillende landen der Unie » vervangen.

Het nieuw lid 3 van letter A van artikel 4 bepaalt dat het regelmatig depot van een eerste aanvraag het mogelijk maakt het recht van voorrang op te vorderen zelfs indien deze aanvraag later ingetrokken, prijsgegeven of geweigerd werd. Indien ze ontvankelijk was ten tijde van het depot zal het verder lot van een eerste aanvraag geen hinderenis vormen voor het recht op voorrang.

Het nieuw lid 4 van letter C van artikel 4 doet het recht op voorrang ingericht door dit artikel, ontstaan voor een nieuwe aanvraag ingediend na de intrekking, het prijsgeven of de weigering van een eerder gedane aanvraag. Op het tijdstip van het depot van de tweede aanvraag moet de eerste verdwenen zijn zonder spoor na te laten en wel te verstaan zonder voor het publiek ter inzage te hebben gelegen. Deze beperking komt in 't bijzonder voort uit de bekommernis om het samen bestaan te vermijden van rechten van voorrang verbonden aan verschillende aanvragen betreffende hetzelfde voorwerp. In de gestelde voorwaarden kan de erkenning van een recht van voorrang op basis van een tweede aanvraag geen inbreuk maken op de rechten van derden.

Lid 5 van letter D werd in deze zin vervolledigd dat het verplichtend wordt het nummer van het vroeger depot op te geven teneinde de opzoeking te vergemakkelijken van de aanvraag die geldig een recht van voorrang kan doen ontstaan.

De herziene tekst van artikel 4, F, verbiedt uitdrukkelijk de weigering van de opvordering van voorrang of de weigering van de aanvraag voor de enkele reden dat meer dan één voorrang wordt ingeroepen of dat de tweede aanvraag elementen bevat die niet voorkwamen in de eerste aanvraag. Het gaat hier enkel om een nadere omschrijving van vroegere teksten die daarom geen toelichtingen vragen.

De huidige tekst van artikel 4, letter G, regelt het lot van de splitsing van de aanvraag op verzoek van de Nationale Octrooidienst. De herziene tekst voorziet in een lid 2 van hetzelfde artikel de mogelijkheid van de splitsing van de aanvraag op verzoek van de aanvrager. Deze nieuwe tekst schijnt evenmin van aard om interpretatiemoeilijkheden te veroorzaken. Hij laat ten andere aan de landen de bevoegdheid de voorwaarden vast te stellen waaronder het verzoek tot splitsing kan in aanmerking genomen worden.

3^o Verbod de geldigheid van het octrooi te verbinden met de reglementatie op de verkoop van het produkt.

Het nieuw artikel 4quater bepaalt dat de verlening van een octrooi niet zal kunnen geweigerd worden en een octrooi niet zal kunnen nietig verklaard worden op grond van het feit dat de verkoop van het geoctrooieerd produkt of van het produkt dat verkregen is door toepassing van een geoctrooieerde werkwijze uit hoofde van de nationale wetgeving onderworpen is aan belemmeringen of beperkingen.

Wel te verstaan het octrooi verleent niet het recht het produkt te verkopen maar indien de wetgeving die de verkoop verbiedt wordt geschorst dan kunnen de rechten van het octrooi integraal uitgeoefend worden.

4° Précision des règles relatives aux licences obligatoires.

Le texte de la lettre A de l'article 5, relatif à la répression des abus résultant de l'exercice du droit exclusif conféré par le brevet et notamment du défaut d'exploitation a subi des modifications substantielles.

Le nouveau texte répond à un double souci :

1° préciser et restreindre la portée des dispositions actuelles;

2° entourer ces dispositions de garanties en faveur des titulaires des brevets.

Ainsi l'alinéa (2) nouveau précise que les mesures nécessaires pour prévenir les abus du monopole ne pourront consister qu'en la concession de licences obligatoires.

L'alinéa (3) révisé reprend dans sa première phrase, le principe posé par l'alinéa correspondant du texte de Londres, et dans la deuxième, la phrase finale de l'alinéa 4 actuel.

L'alinéa (4) révisé, qui fixe, dans sa première partie le délai d'attente préalable à la concession des licences obligatoires, limite expressément l'application de ce délai au seul cas de défaut ou d'insuffisance d'exploitation. Il n'est pas nécessaire d'attendre l'expiration de ce délai pour imposer les licences dites « d'intérêt public ». La phrase finale de l'alinéa (4), en déclarant que les licences obligatoires doivent être non-exclusives et en réglementant leur transmission, octroie certaines garanties aux titulaires des brevets objets de telles licences.

5° Déchéance des droits de propriété industrielle pour défaut de paiement des taxes dues.

L'article 5bis est modifié en son alinéa (1) par la substitution au délai de 3 mois prévu par le texte de Londres d'un délai de 6 mois pour le paiement des taxes prévues pour le maintien des droits de propriété industrielle. Ce délai de grâce de 6 mois existe déjà en droit belge, moyennant paiement d'une surtaxe, conformément d'ailleurs, à la faculté ouverte par la Convention.

La possibilité pour les pays-membres de prévoir la restauration des brevets déchus pour cause de non-paiement des annuités a été maintenue. La restauration est déjà connue en droit belge.

6° Droit du titulaire d'un brevet pour procédé de fabrication.

Le nouvel article 5quater confère au titulaire d'un brevet relatif à un procédé de fabrication, à l'égard des produits introduits de l'étranger par des tiers, les mêmes droits que ceux qui lui sont assurés par le brevet à l'égard des produits identiques fabriqués dans le pays où le brevet a été délivré.

7° Obligation de protéger les dessins et modèles industriels.

L'article 5quinquies nouveau oblige les pays-membres à prévoir une protection légale des dessins et modèles industriels, mais laisse à la législation nationale le soin de régler les modalités de cette protection.

8° Indépendance des marques.

Le nouvel article 6 proclame le principe de l'indépendance complète de la protection d'une marque enregistrée dans un pays de l'Union, des marques enregistrées dans les autres pays de l'Union. Il ne sera donc plus possible de subordonner dans un des pays de l'Union, la protection d'une marque à un enregistrement préalable de celle-ci dans son pays d'origine. Une exception à cette règle est maintenue par la disposition contenue sous la lettre D de l'article 6quinquies nouveau pour la protection des marques « telles quelles ».

9° Marques notoirement connues.

L'article 6bis traite des marques « notoirement connues ». Selon le texte actuel, le titulaire d'une marque notoirement connue a le droit de s'opposer à l'enregistrement de sa marque au nom d'un tiers dans un pays de l'Union. Le nouveau texte le protège également contre le simple usage, indépendamment de tout enregistrement.

L'alinéa (2) porte de 3 à 5 années le délai imparti aux propriétaires de marques « notoirement connues » pour demander la radiation de leurs marques enregistrées au nom de tiers. Il laisse, par ailleurs, aux

4° Nadere omschrijving van de voorschriften betreffende de gedwongen licenties.

De tekst van letter A van artikel 5 betreffende de beteugeling van de misbruiken die het gevolg zijn van de uitoefening van het uitsluitend recht toegekend door het octrooi inzonderheid het niet-exploiteren, heeft grondige wijzigingen ondergaan.

De nieuwe tekst beantwoordt aan een dubbele bekommernis :

1° de draagwijdte van de huidige beschikkingen nader te omschrijven en te beperken;

2° deze bepalingen te voorzien met waarborgen ten voordele van de octrooihouder.

Zo bepaalt het nieuwe lid 2 van hetzelfde artikel dat de maatregelen noodzakelijk om de misbruiken van het monopolie te voorkomen enkel zullen bestaan in de verlening van gedwongen licenties.

Het gewijzigde lid 3 van hetzelfde artikel herneemt in zijn eerste zin het principe gesteld door het overeenstemmend lid van de tekst van Londen en in de tweede zin het laatste gedeelte van het huidige lid 4.

Het herziene lid 4 dat in zijn eerste deel de wachttijd vaststelt die de toekenning van de gedwongen licenties moet voorafgaan beperkt uitdrukkelijk de toepassing van deze wachttijd tot het niet of onvoldoende exploiteren. Het is niet nodig het einde van deze termijn af te wachten om licenties « van algemeen nut » op te leggen. Waar de laatste zin van lid 4 verklaart dat de gedwongen licenties niet uitsluitend zijn en hun overdracht regelt, geeft hij zekere waarborgen aan houders van octrooien die het voorwerp zijn van dergelijke licenties.

5° Verval van de rechten van industriële eigendom wegens niet-betaling der verschuldigde taxen.

Lid 1 van artikel 5bis is gewijzigd door de vervanging van de termijn van 3 maanden voorzien door de tekst van Londen door een termijn van 6 maanden voor het betalen van de taxen verschuldigd voor het behoud van de rechten van industriële eigendom. Deze termijn van uitstel van zes maanden bestaat reeds in het Belgisch recht mits betaling van een bijtaks overeenkomstig de mogelijkheid die door het Verdrag toegestaan wordt.

De bevoegdheid voor de landen der Unie tot het herstellen van de octrooien, vervallen wegens niet-betaling der taxen, werd behouden. Het herstel bestaat reeds in het Belgisch recht.

6° Rechten van de houder van een octrooi op een werkwijze van vervaardiging.

Het nieuw artikel 5quater kent aan de houder van een octrooi op een werkwijze van vervaardiging ten opzichte van produkten, die door derden uit het buitenland worden ingevoerd, dezelfde rechten toe als deze die hem door het octrooi worden toegekend ten opzichte van gelijkaardige goederen welke in het land, waar het octrooi werd afgeleverd, worden vervaardigd.

7° Verplichting tekeningen en modellen van nijverheid te beschermen.

Het nieuw artikel 5quinquies verplicht de landen der Unie een wettelijke bescherming te voorzien voor tekeningen en modellen van nijverheid maar laat aan de nationale wetgeving de zorg over de modaliteiten van deze bescherming te regelen.

8° Onafhankelijkheid van de merken.

Het nieuw artikel 6 verkondigt het principe van de totale onafhankelijkheid van de bescherming van een merk dat ingeschreven is in een land der Unie ten opzichte van de merken ingeschreven in de andere landen der Unie. Het zal dus niet meer mogelijk zijn in een land der Unie de bescherming van een merk afhankelijk te stellen van de voorafgaandelijke inschrijving in het land van oorsprong. Een uitzondering op deze regel werd behouden in de bepaling vervat onder letter D van het nieuw artikel 6quinquies betreffende de bescherming van het merk « zoals het is ».

9° Algemeen bekende merken.

Artikel 6bis handelt over de « algemeen bekende » merken. Volgens de huidige tekst heeft de titularis van een algemeen bekend merk het recht zich te verzetten tegen de inschrijving van zijn merk op naam van een derde in een der landen van de Unie. De nieuwe tekst beschermt hem eveneens tegen het enkel gebruik onafhankelijk van elke inschrijving.

Lid 2 brengt de termijn toegestaan aan de eigenaars van de algemeen bekende merken om de doorhaling te vorderen van de inschrijving van hun merken op naam van derden van 3 op 5 jaar. Het laat ten

législateurs nationaux la faculté de prévoir un délai dans lequel l'action en cessation de l'usage illicite devrait être introduite. Il dispose enfin, qu'en cas de mauvaise foi la radiation ou l'interdiction pourra être demandée à tout moment.

10° *Protection des armoiries, emblèmes, etc., des Etats et des organisations intergouvernementales.*

Deux alinéas nouveaux (1) b' et (1) c de l'article 6ter ont trait à la protection des armoiries, drapeaux, sigles, etc., des organisations intergouvernementales. Ils prévoient une procédure de communication et d'opposition et réservent les droits éventuels de tiers de bonne foi lorsque l'utilisation par eux des emblèmes protégés n'est pas de nature à abuser le public.

L'alinéa (3) a, dernière phrase, dispose que les drapeaux des Etats sont protégés indépendamment de toute communication officielle. Cette dérogation s'explique par le fait que ces drapeaux sont généralement connus.

11° *Statut de la marque protégée « telle quelle ».*

L'article 6quinquies, qui règle le statut de la marque protégée « telle quelle », dont il a déjà été question sous 8, reprend les dispositions de l'article 6 du texte de Londres avec quelques remaniements.

Les marques non conformes à la législation du pays d'importation doivent être enregistrées et protégées « telles quelles » si le déposant fournit la preuve de leur enregistrement dans le pays d'origine (lettre D); elles peuvent, toutefois, être refusées à l'enregistrement ou radiées pour les motifs limitativement indiqués sous la lettre B. La dernière phrase de ce paragraphe réserve cependant l'application de l'article 10bis qui concerne la protection contre la concurrence déloyale.

12° *Obligation de protéger les marques de service.*

Par l'article 6sexies nouveau les Etats signataires de la Convention révisée se sont engagés à protéger les « marques de service ». On entend par « marque de service » les signes qui ne servent pas à distinguer des produits mais des services, tels que ceux fournis par les sociétés de transport, les banques, les blanchisseries, les agences de voyage, etc.

L'article laisse aux Etats le soin de fixer l'étendue de la protection et dispose qu'ils ne sont pas obligés d'enregistrer les marques en cause, la protection pouvant avoir une autre base juridique que le droit des marques, par exemple la législation sur la concurrence déloyale.

13° *Enregistrement de marques par des agents ou représentants.*

Le nouvel article 6septies confère au titulaire d'une marque, dont l'agent ou le représentant à l'étranger fait enregistrer la marque en son propre nom sans l'autorisation du titulaire, le droit de s'opposer à l'enregistrement ou d'en réclamer soit la radiation, soit, conformément à la législation nationale, le transfert à son profit. L'alinéa (2) prévoit pour le titulaire de la marque le droit de s'opposer à l'usage de la marque, non enregistrée, par l'agent ou le représentant.

14° *Utilisation directe ou indirecte d'indications fausses concernant la provenance d'un produit ou l'identité du producteur, fabricant ou commerçant.*

Le texte actuel de l'article 10 n'interdisait l'emploi d'une fausse indication d'origine ou de provenance que lorsqu'il était accompagné de l'emploi d'un nom commercial fictif ou déceptif. Le nouveau texte accorde une protection beaucoup plus large : tout d'abord, il ne contient plus la disposition restrictive du texte de Londres; ensuite il vise aussi bien l'utilisation indirecte que directe de l'indication fausse; enfin, il mentionne, à côté de la provenance du produit, l'identité du producteur, du fabricant ou du commerçant.

15° *Protection contre la concurrence déloyale.*

L'article 10bis a été complété par l'adjonction à l'alinéa (3) d'un 3°, qui donne un exemple supplémentaire de concurrence déloyale, à savoir les indications ou allégations de nature à induire le public en erreur sur certaines caractéristiques des marchandises.

16° *Langues utilisées.*

Le nouveau texte de l'alinéa (2) de l'article 13 dispose que l'anglais sera dorénavant utilisé en plus du français, dans les activités du Bureau international ou de l'Union. Pour les conférences, l'espagnol sera également utilisé.

andere aan de nationale wetgevers de bevoegdheid te voorzien in een termijn binnen welke een vordering tot ophouding van het ongeoorloofd gebruik moet ingediend worden. Ten slotte bepaalt artikel 6bis dat ingeval van kwade trouw de doorhaling of het verbod van gebruik ten alle tijde kan gevorderd worden.

10° *Bescherming van wapens, emblemén, enz., van de Staten en van de intergouvernementele organisaties.*

Twee nieuwe leden 1b en 1c van artikel 6ter hebben betrekking op de bescherming van wapens, vlaggen, emblemén, enz., van intergouvernementele organisaties. Zij voorzien een procedure van mededeling en verzet en maken voorbehoud voor de eventuele rechten van derden die te goeder trouw zijn indien het gebruik van deze beschermende emblemén niet van aard is het publiek te misleiden.

Lid 3a, laatste zin bepaalt dat staatsvlaggen beschermd zijn afgezien van elke officiële mededeling. Deze afwijking is te verklaren door het feit dat deze vlaggen algemeen bekend zijn.

11° *Statuut van het merk dat beschermd wordt « zoals het is ».*

Artikel 6quinquies dat het statuut regelt van het merk dat beschermd wordt « zoals het is » en waarvan sprake in 8° herneemt na omwerking de bepalingen van artikel 6 van de tekst van Londen.

De merken die niet in overeenstemming zijn met de wetgeving van het land van invoer moeten aldaar ingeschreven en beschermd worden « zoals ze zijn » indien de deponent het bewijs levert van hun inschrijving in het land van oorsprong (letter D). Nochtans kunnen zij ter inschrijving geweigerd of nietig verklaard worden om de redenen die op beperkende wijze aangeduid worden onder letter B. De laatste zin van deze paragraaf maakt voorbehoud voor de toepassing van artikel 10bis betreffende de oneerlijke mededinging.

12° *Verplichting de dienstmerken te beschermen.*

Door het nieuw artikel 6sexies gaan de Landen die het herziene Verdrag ondertekenen de verbintenissen aan, de dienstmerken te beschermen. Onder « dienstmerken » verstaat men alle tekens die niet dienen om produkten maar om diensten te onderscheiden zoals zij gepresteerd worden door maatschappijen van vervoer, banken, wasserijen, reisagentschappen, enz.

Het artikel laat aan de Landen de zorg over om de draagwijdte van de bescherming vast te stellen en bepaalt dat zij niet gehouden zijn deze merken in te schrijven. De bescherming kan berusten op een andere juridische basis als het merkenrecht bijvoorbeeld de wetgeving op de oneerlijke concurrentie.

13° *Inschrijving van merken door agenten en vertegenwoordigers.*

Het nieuw artikel 6septies verleent aan de houder van een merk wiens agent of vertegenwoordiger in 't buitenland het merk heeft doen inschrijven op zijn eigen naam zonder toestemming van de houder, het recht zich te verzetten tegen de inschrijving of er de doorhaling van te vorderen ofwel overeenkomstig de nationale wetgeving de overdracht van de inschrijving te zijnen behoeve te vorderen. Lid 2 voorziet voor de houder van het merk het recht zich te verzetten tegen het gebruik van zijn merk door zijn agent of vertegenwoordiger.

14° *Direct of indirect gebruik van valse aanduidingen betreffende de herkomst van het produkt of de identiteit van de producent, de fabrikant of de handelaar.*

De huidige tekst van artikel 10 voorziet enkel een verbod van het gebruik van een valse aanduiding betreffende de oorsprong of de herkomst indien het gepaard ging met het gebruik van een fictieve of bedrieglijke handelsnaam. De nieuwe tekst voorziet een veel grotere bescherming : eerstens bevat hij niet meer de beperkende bepaling van de tekst van Londen; vervolgens bevat hij zowel het direct als het indirect gebruik van de valse aanduiding; ten slotte vermeldt hij naast de herkomst van het produkt, de identiteit van de producent, fabrikant of handelaar.

15° *Bescherming tegen de oneerlijke mededinging.*

In artikel 10bis, lid 3, werd een 3° ingelast dat een bijkomend voorbeeld geeft van oneerlijke concurrentie namelijk de aanduidingen of beweringen die van aard zijn om verwarring te verwekken bij het publiek over zekere kenmerkende eigenschappen van de waren.

16° *Gebruik der talen.*

De nieuwe tekst van lid 2 van artikel 13 bepaalt dat het Engels voortaan zal gebruikt worden naast het Frans bij de werkzaamheden van het Internationaal Bureau of van de Unie. Op de conferenties zal het Spaans eveneens gebruikt worden.

17° *Institution de l'Union.*

L'alinéa (5) nouveau de l'article 14 institue un comité, composé de représentants de tous les pays-membres et investi de pouvoirs financiers ainsi que d'une compétence consultative plus générale. Cet alinéa crée donc un troisième organe de l'Union, à côté du Bureau international et des conférences diplomatiques.

18° *Adaptation des législations nationales.*

La rédaction nouvelle de l'article 17 impose aux États l'adaptation des législations nationales en vue de permettre l'exécution des engagements contenus dans la Convention révisée.

19° *Relations entre États unionistes qui ont ratifié des textes révisés différents de la Convention.*

L'article 18 a été modifié dans ses alinéas (4) et (5) et a été complété par un alinéa (6). Comme l'expérience l'a démontré, les nouveaux textes ne sont parfois ratifiés que fort longtemps après leur signature. Il a donc fallu préciser que l'ancien texte reste en vigueur pour les relations entre les pays qui ont ratifié un texte révisé de la Convention et ceux qui ne l'ont pas encore fait.

17° *Instellingen van de Unie.*

Het nieuwe lid 5 van artikel 14 stelt een comité samen uit vertegenwoordigers van alle landen der Unie dat bekleed wordt met financiële machten en met een meer uitgebreide raadgevende bevoegdheid. Dit lid richt dus een derde orgaan van de Unie op naast het Internationaal Bureau en de diplomatieke conferenties.

18° *Aanpassing van de nationale wetgevingen.*

De nieuwe tekst van artikel 17 verplicht de Landen hun nationale wetgeving aan te passen zodat zij de verbintenissen die opgenomen werden in het herziene Verdrag kunnen nakomen.

19° *Betrekkingen tussen Unielanden die verschillende herziene teksten van het Verdrag hebben bekrachtigd.*

In artikel 18 werden de leden 4 en 5 gewijzigd en werd er een lid 6 bijgevoegd. De ondervinding heeft uitgewezen dat de nieuwe teksten soms zeer lang na hun ondertekening worden bekrachtigd. Daarom moest er voorzien worden dat de oude tekst in voege blijft voor wat de betrekkingen betreft tussen landen die een herziene tekst van het Verdrag hebben bekrachtigd en de andere die het nog niet gedaan hebben.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères, le 15 avril 1964, d'une demande d'avis sur un projet de loi « portant approbation de la Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle du 20 mars 1883 telle qu'elle a été révisée à Lisbonne, le 31 octobre 1958 », a donné le 27 avril 1964 l'avis suivant :

Le projet n'appelle pas d'observation.

La chambre était composée de
MM. :

J. SUETENS, *premier président*;
G. HOLOYE, *conseiller d'Etat*;
J. MASQUELIN, *conseiller d'Etat*;
P. ANSIAUX, *assesseur de la section de législation*;
P. DE VISSCHER, *assesseur de la section de législation*;
G. DE LEUZE, *greffier adjoint, greffier*.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. SUETENS.

Le rapport a été présenté par M. W. LAHAYE, auditeur général adjoint.

Le Greffier,
(s.) G. DE LEUZE.

Le Président,
(s.) J. SUETENS.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 15^e april 1964 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « houdende goedkeuring van het Verdrag van Parijs van 20 maart 1883 tot bescherming van de industriële eigendom, zoals het herzien werd te Lissabon, op 31 oktober 1958 », heeft de 27^e april 1964 het volgende advies gegeven :

Bij het ontwerp zijn geen opmerkingen te maken.

De kamer was samengesteld uit
de HH. :

J. SUETENS, *eerste voorzitter*;
G. HOLOYE, *raadsheer van State*;
J. MASQUELIN, *raadsheer van State*;
P. ANSIAUX, *bijzitter van de afdeling wetgeving*;
P. DE VISSCHER, *bijzitter van de afdeling wetgeving*;
G. DE LEUZE, *adjunct-greffier, greffier*.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. SUETENS.

Het verslag werd uitgebracht door de H. W. LAHAYE, adjunct-auditeur-generaal.

De Griffier,
(get.) G. DE LEUZE.

De Voorzitter,
(get.) J. SUETENS.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN, ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et de Notre Ministre des Affaires économiques et de l'Energie,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et Notre Ministre des Affaires économiques et de l'Energie sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article premier.

La Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle du 20 mars 1883, révisée à Bruxelles, le 14 décembre 1900, à Washington le 2 juin 1911, à La Haye le 6 novembre 1925, à Londres le 2 juin 1934 et à Lisbonne le 31 octobre 1958, sortira son plein et entier effet.

Art. 2.

Les Belges peuvent revendiquer l'application à leur profit, en Belgique, des dispositions de la Convention visée à l'article premier, dans tous les cas où ces dispositions sont plus favorables que la loi belge pour protéger les droits dérivant de la propriété industrielle.

Donné à Bruxelles, le 19 mai 1964.

WETSONTWERP

BOUDEWIJN, KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Buitenlandse Zaken en van Onze Minister van Economische Zaken en Energie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Buitenlandse Zaken en Onze Minister van Economische Zaken en Energie zijn gelast, in Onze naam, bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Eerste artikel.

Het Verdrag van Parijs van 20 maart 1883, tot bescherming van de industriële eigendom, herzien te Brussel op 14 december 1900, te Washington op 2 juni 1911, te 's-Gravenhage op 6 november 1925, te Londen op 2 juni 1934 en te Lissabon op 31 oktober 1958, zal volkomen uitwerking hebben.

Art. 2.

De Belgen mogen te hunnen voordele de toepassing in België invoeren van de bepalingen van het in het eerste artikel bedoelde Verdrag, in al de gevallen waarin deze bepalingen gunstiger zijn dan de Belgische wet tot het beschermen van de rechten die voortvloeien uit de industriële eigendom.

Gegeven te Brussel, 19 mei 1964.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

*Pour le Vice-Premier Ministre et
Ministre des Affaires étrangères, absent,
Le Ministre, Adjoint aux Affaires étrangères,*

VAN KONINGSWEGE :

*Voor de Vice-Eerste Minister en
Minister van Buitenlandse Zaken, afwezig,
De Minister, Adjunct voor Buitenlandse Zaken,*

H. FAYAT.

*Le Ministre des Affaires économiques et de l'Energie.**De Minister van Economische Zaken en Energie.*

A. SPINOY.

(Vertaling.)

Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle du 20 mars 1883 révisée à Bruxelles le 14 décembre 1900, à Washington le 2 juin 1911, à La Haye le 6 novembre 1925, à Londres le 2 juin 1934 et à Lisbonne le 31 octobre 1958.

La République Fédérale d'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, les Etats-Unis du Brésil, la République Populaire de Bulgarie, le Canada, Cuba, le Danemark, la République Dominicaine, l'Espagne, les Etats-Unis d'Amérique, la Finlande, la France, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, la République Populaire de Hongrie, l'Indonésie, l'Irlande, Israël, l'Italie, le Japon, le Liechtenstein, le Luxembourg, le Maroc, le Mexique, Monaco, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la République Populaire de Pologne, le Portugal, la République Populaire Roumaine, la Fédération de Rhodésie et Nyassaland, la Suède, la Suisse, la République Tchécoslovaque, la Turquie, l'Union Sud-Africaine, le Viet-Nam, la République Fédérale Populaire de Yougoslavie,

Egalement animés du désir de protéger d'une manière aussi efficace et uniforme que possible les droits de propriété industrielle,

Ont jugé utile d'apporter certaines modifications et additions à la Convention internationale du 20 mars 1883 portant création d'une Union internationale pour la protection de la propriété industrielle, révisée à Bruxelles le 14 décembre 1900, à Washington le 2 juin 1911, à La Haye le 6 novembre 1925 et à Londres le 2 juin 1934,

Ont résolu de se faire représenter à la Conférence diplomatique qui s'est tenue à Lisbonne du 6 au 31 octobre 1958,

Et sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

(1) Les pays auxquels s'applique la présente Convention sont constitués à l'Etat d'Union pour la protection de la propriété industrielle.

(2) La protection de la propriété industrielle a pour objet les brevets d'invention, les modèles d'utilité, les dessins ou modèles industriels, les marques de fabrique ou de commerce, les marques de service, le nom commercial et les indications de provenance ou appellations d'origine, ainsi que la répression de la concurrence déloyale.

(3) La propriété industrielle s'entend dans l'acceptation la plus large et s'applique non seulement à l'industrie et au commerce proprement dits, mais également au domaine des industries agricoles et extractives et à tous produits fabriqués ou naturels, par exemple : vins, grains, feuilles de tabac, fruits, bestiaux, minéraux, eaux minérales, bières, fleurs, farines.

(4) Parmi les brevets d'invention sont comprises les diverses espèces de brevets industriels admises par les législations des pays de l'Union, telles que brevets d'importation, brevets de perfectionnement, brevets et certificats d'addition, etc.

Article 2.

(1) Les ressortissants de chacun des pays de l'Union jouiront dans tous les autres pays de l'Union, en ce qui concerne la protection de la propriété industrielle, des avantages que les lois respectives accordent actuellement ou accorderont par la suite aux nationaux, le tout sans préjudice des droits spécialement prévus par la présente Convention. En conséquence, ils auront la même protection que ceux-ci et le même recours légal contre toute atteinte portée à leurs droits, sous réserve de l'accomplissement des conditions et formalités imposées aux nationaux.

(2) Toutefois, aucune condition de domicile ou d'établissement dans le pays où la protection est réclamée ne peut être exigée des ressortissants de l'Union pour la jouissance d'aucun des droits de propriété industrielle.

(3) Sont expressément réservées les dispositions de la législation de chacun des pays de l'Union relatives à la procédure judiciaire et administrative et à la compétence, ainsi qu'à l'élection de domicile ou à la constitution d'un mandataire, qui seraient requises par les lois sur la propriété industrielle.

Unieoverdrag van Parijs van 20 maart 1883 tot bescherming van de industriële eigendom, herzien te Brussel op 14 december 1900, te Washington op 2 juni 1911, te 's-Gravenhage op 6 november 1925, te Londen op 2 juni 1934 en te Lissabon op 31 oktober 1958.

De Bondsrepubliek Duitsland, Australië, Oostenrijk, België, de Verenigde Staten van Brazilië, de Volksrepubliek Bulgarije, Canada, Cuba, Denemarken, de Dominicaanse Republiek, Spanje, de Verenigde Staten van Amerika, Finland, Frankrijk, het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland, de Volksrepubliek Hongarije, Indonesië, Ierland, Israël, Italië, Japan, Liechtenstein, Luxemburg, Marokko, Mexico, Monaco, Noorwegen, Nieuw-Zeeland, Nederland, de Volksrepubliek Polen, Portugal, de Volksrepubliek Roemenië, de Federatie van Rhodesië en Nyassaland, Zweden, Zwitserland, de Republiek Tsjecho-Slowakije, Turkije, de Unie van Zuid-Afrika, Viet-nam, de Federale Volksrepubliek Zuidslavië,

gelijkelijk gedreven door de wens om op een zo doeltreffend en uniform mogelijke wijze de rechten van de industriële eigendom te beschermen,

hebben het dienstig geoordeeld bepaalde wijzigingen in en aanvullingen op het internationale verdrag van 20 maart 1883 aan te brengen waardoor in het leven is geroepen een internationale Unie tot bescherming van de industriële eigendom en dat herzien is te Brussel op 14 december 1900, te Washington op 2 juni 1911, te 's-Gravenhage op 6 november 1925 en te Londen op 2 juni 1934,

hebben besloten zich te doen vertegenwoordigen ter diplomatieke conferentie, die is gehouden te Lissabon van 6 tot 31 oktober 1958,

en zijn overeengekomen als volgt :

Artikel 1.

(1) De landen, waarvoor dit verdrag geldt, vormen een Unie tot bescherming van de industriële eigendom.

(2) De bescherming van de industriële eigendom omvat de octrooien van uitvinding, de gebruiksmodellen, de tekeningen of modellen van nijverheid, de fabrieks- of handelsmerken, de dienstmerken, de handelsnaam en de aanduidingen van herkomst of benamingen van oorsprong, zomede de bestrijding van de oneerlijke mededinging.

(3) Onder industriële eigendom wordt verstaan de ruimste opvatting daarvan; hij heeft niet alleen betrekking op nijverheid en handel in eigenlijke zin, maar evenzeer op het gebied der landbouw- en mijnbouw-nijverheid en op alle vervaardigde of natuurlijke voortbrengselen, bij voorbeeld : wijnen, granen, tabaksbladeren, vruchten, vee, mineralen, minerale wateren, bieren, bloemen, meel.

(4) Onder de octrooien van uitvinding zijn begrepen de verschillende soorten van octrooien van nijverheid, welke door de wetgevingen van de landen der Unie erkend zijn, zoals octrooien van invoer, verbeteringsoctrooien, aanvullingsoctrooien en -certificaten, enz.

Artikel 2.

(1) De onderdanen van elk van de landen der Unie zullen in alle andere landen der Unie, voor wat betreft de bescherming van de industriële eigendom, de voordelen genieten, welke de onderscheidene wetten op dit ogenblik aan de nationalen toekennen of in het vervolg zullen toekennen, dit alles onverminderd de rechten, welke door dit Verdrag in het bijzonder worden toegekend. Dientengevolge zullen zij dezelfde bescherming hebben als deze en hetzelfde wettelijk verhaal tegen elke inbreuk op hun rechten, mits zij de voorwaarden en formaliteiten nakomen, aan de nationalen opgelegd.

(2) Echter kan voor het genot van geen der rechten van industriële eigendom van hen, die tot de Unie behoren, geëist worden, dat zij een woonplaats of inrichting hebben in het land, waarop de bescherming wordt aanspraak gemaakt.

(3) De bepalingen der wetgeving van elk van de landen der Unie met betrekking tot de rechterlijke of administratieve procesgang en de bevoegdheid, benevens tot de keuze van domicilie of het stellen van een gemachtigde, indien de wetten op de industriële eigendom zulks zouden vorderen, worden uitdrukkelijk voorbehouden.

Article 3.

Sont assimilés aux ressortissants des pays de l'Union les ressortissants des pays ne faisant pas partie de l'Union qui sont domiciliés ou ont des établissements industriels ou commerciaux effectifs et sérieux sur le territoire de l'un des pays de l'Union.

Article 4.

A. — (1) Celui qui aura régulièrement fait le dépôt d'une demande de brevet d'invention, d'un modèle d'utilité, d'un dessin ou modèle industriel, d'une marque de fabrique ou de commerce, dans l'un des pays de l'Union, ou son ayant cause, jouira, pour effectuer le dépôt dans les autres pays, d'un droit de priorité pendant les délais déterminés ci-après.

(2) Est reconnu comme donnant naissance au droit de priorité tout dépôt ayant la valeur d'un dépôt national régulier, en vertu de la législation nationale de chaque pays de l'Union ou de traités bilatéraux ou multilatéraux conclus entre des pays de l'Union.

(3) Par dépôt national régulier on doit entendre tout dépôt qui suffit à établir la date à laquelle la demande a été déposée dans le pays en cause, quel que soit le sort ultérieur de cette demande.

B. — En conséquence, le dépôt ultérieurement opéré dans l'un des autres pays de l'Union, avant l'expiration de ces délais, ne pourra être invalidé par des faits accomplis dans l'intervalle, soit, notamment, par un autre dépôt, par la publication de l'invention ou son exploitation, par la mise en vente d'exemplaires du dessin ou du modèle, par l'emploi de la marque, et ces faits ne pourront faire naître aucun droit de tiers ni aucune possession personnelle. Les droits acquis par des tiers avant le jour de la première demande qui sert de base au droit de priorité sont réservés par l'effet de la législation intérieure de chaque pays de l'Union.

C. — (1) Les délais de priorité mentionnés ci-dessus seront de douze mois pour les brevets d'invention et les modèles d'utilité, et de six mois pour les dessins ou modèles industriels et pour les marques de fabrique ou de commerce.

(2) Ces délais commencent à courir de la date du dépôt de la première demande; le jour du dépôt n'est pas compris dans le délai.

(3) Si le dernier jour du délai est un jour férié légal, ou un jour où le Bureau n'est pas ouvert pour recevoir le dépôt des demandes dans le pays où la protection est réclamée, le délai sera prorogé jusqu'au premier jour ouvrable qui suit.

(4) Doit être considérée comme première demande dont la date de dépôt sera le point de départ du délai de priorité, une demande ultérieure ayant le même objet qu'une première demande antérieure au sens de l'alinéa (2) ci-dessus, déposée dans le même pays de l'Union, à la condition que cette demande antérieure, à la date du dépôt de la demande ultérieure, ait été retirée, abandonnée, ou refusée, sans avoir été soumise à l'inspection publique et sans laisser subsister de droits, et qu'elle n'ait pas encore servi de base pour la revendication du droit de priorité. La demande antérieure ne pourra plus alors servir de base pour la revendication du droit de priorité.

D. — (1) Quiconque voudra se prévaloir de la priorité d'un dépôt antérieur sera tenu de faire une déclaration indiquant la date et le pays de ce dépôt. Chaque pays déterminera à quel moment, au plus tard, cette déclaration devra être effectuée.

(2) Ces indications seront mentionnées dans les publications émanant de l'Administration compétente, notamment sur les brevets et les descriptions y relatives.

(3) Les pays de l'Union pourront exiger de celui qui fait une déclaration de priorité la production d'une copie de la demande (description, dessins, etc.) déposée antérieurement. La copie, certifiée conforme par l'Administration qui aura reçu cette demande, sera dispensée de toute légalisation et elle pourra en tout cas être déposée, exempte de frais, à n'importe quel moment dans le délai de trois mois à dater du dépôt de la demande ultérieure. On pourra exiger qu'elle soit accompagnée d'un certificat de la date du dépôt émanant de cette Administration et d'une traduction.

(4) D'autres formalités ne pourront être requises pour la déclaration de priorité au moment du dépôt de la demande. Chaque pays de l'Union déterminera les conséquences de l'omission des formalités prévues par le présent article, sans que ces conséquences puissent excéder la perte du droit de priorité.

Artikel 3.

Met de onderdanen van de landen der Unie worden gelijkgesteld de onderdanen van de landen, welke niet deel uitmaken der Unie, die op het grondgebied van een der landen van de Unie woonplaats hebben of aldaar daadwerkelijke en wezenlijke inrichtingen van nijverheid of handel bezitten.

Artikel 4.

A. — (1) Hij, die op regelmatige wijze een aanvraag om octrooi van uitvinding, een gebruiksmodel, een tekening of model van nijverheid of een fabrieks- of handelsmerk in een van de landen der Unie heeft gedeponeerd, of zijn rechtverkrijgende, zal, voor het verrichten van het depot in de andere landen, gedurende de hierna te bepalen termijnen een recht van voorrang genieten.

(2) Ieder depot, dat de waarde heeft van een regelmatig nationaal depot overeenkomstig de nationale wetgeving van elk land der Unie dan wel tweezijdige of meerzijdige verdragen, gesloten tussen verschillende landen der Unie, wordt erkend het recht van voorrang te doen ontstaan.

(3) Onder regelmatig nationaal depot moet worden verstaan ieder depot, dat toereikend is om de datum, waarop de aanvraag in het desbetreffende land is gedeponeerd, vast te stellen, onverschillig wat het verdere lot van die aanvraag is.

B. — Dientengevolge zal het vóór het verstrijken dier termijnen in een van de andere landen der Unie later verrichte depot niet krachteloos kunnen worden gemaakt door feiten, die in de tussentijd hebben plaats gehad, en wel met name door een ander depot, door het openbaar bekend maken van de uitvinding of door haar toepassing, door het te koop stellen van exemplaren van de tekening of van het model, door het gebruik van het merk, en deze feiten zullen geen enkel recht van derden kunnen doen ontstaan, noch enig persoonlijk bezit. De rechten, die door derden zijn verkregen vóór de dag van de eerste aanvraag, die tot grondslag strekt voor het recht van voorrang, zijn voorbehouden door de binnenlandse wetgeving van ieder land der Unie.

C. — (1) De hierboven vermelde termijnen van voorrang zijn twaalf maanden voor de octrooien van uitvinding en de gebruiksmodellen en zes maanden voor de tekeningen of modellen van nijverheid en voor de fabrieks- of handelsmerken.

(2) Deze termijnen beginnen te lopen van de dagtekening af van het depot der eerste aanvraag; de dag van het depot is niet in de termijn begrepen.

(3) Indien in het land, waar de bescherming wordt gevraagd, de laatste dag van de termijn een wettelijk erkende feestdag is of een dag, waarop het Bureau niet geopend is voor het ontvangen van het depot van aanvragen, zal de termijn verlengd worden tot de eerstvolgende werkdag.

(4) Met een eerste aanvraag, waarvan de dagtekening van het depot het begintijdstip van de termijn van voorrang is, moet worden gelijkgesteld een latere aanvraag, die hetzelfde onderwerp heeft als een eerder gedane aanvraag, welke een eerste aanvraag is in de zin van het bovenstaande lid 2 en in hetzelfde land van de Unie gedeponeerd is, mits de eerder gedane aanvraag op de datum van het depot van de latere aanvraag ingetrokken, prijsgegeven of geweigerd is, zonder voor het publiek ter inzage te hebben gelegen en zonder rechten te laten bestaan, en mits zij nog niet als grondslag heeft gediend voor het beroep op het recht van voorrang. De eerder gedane aanvraag zal dan niet meer als grondslag kunnen dienen voor het beroep op het recht van voorrang.

D. — (1) Hij, die zich op het recht van voorrang van een vroeger depot zal willen beroepen, zal gehouden zijn een verklaring in te leveren, aanwijzende de dagtekening en het land van dat depot. Elk land zal bepalen, op welk tijdstip deze verklaring op zijn laatst moet worden afgelegd.

(2) Deze aanwijzingen zullen worden vermeld in de bekendmakingen vanwege de bevoegde Administratie, met name in de octrooischriften en de daartoe behorende beschrijvingen.

(3) De landen der Unie zullen van hem, die een verklaring van voorrang aflegt, de overlegging kunnen eisen van een afschrift van de eerder gedane aanvraag (beschrijving, tekeningen, enz.). Het afschrift, voor gelijkkluidend gewaarmerkt door de Administratie, die deze aanvraag heeft ontvangen, zal vrijgesteld worden van elke legalisatie en zal in ieder geval, vrij van kosten, overgelegd kunnen worden op onverschillig welk tijdstip binnen drie maanden na het depot van de laatste aanvraag. Gevorderd zal kunnen worden, dat het vergezeld zij van een verklaring omtrent de dagtekening van het depot, afgegeven door die Administratie, en van een vertaling.

(4) Andere formaliteiten zullen voor de verklaring van voorrang op het ogenblik van het depot der aanvraag niet kunnen worden gevorderd. Elk land der Unie zal de gevolgen vaststellen van het verzuim van de formaliteiten, in dit artikel voorgeschreven, zonder dat deze gevolgen verder kunnen reiken dan het verlies van het recht van voorrang.

(5) Ultérieurement, d'autres justifications pourront être demandées.

Celui qui se prévaut de la priorité d'un dépôt antérieur sera tenu d'indiquer le numéro de ce dépôt; cette indication sera publiée dans les conditions prévues par l'alinéa (2) ci-dessus.

E. — (1) Lorsqu'un dessin ou modèle industriel aura été déposé dans un pays en vertu d'un droit de priorité basé sur le dépôt d'un modèle d'utilité, le délai de priorité ne sera que celui fixé pour les dessins ou modèles industriels.

(2) En outre, il est permis de déposer dans un pays un modèle d'utilité en vertu d'un droit de priorité basé sur le dépôt d'une demande de brevet et inversement.

F. — Aucun pays de l'Union ne pourra refuser une priorité ou une demande de brevet pour le motif que le déposant revendique des priorités multiples, même provenant de pays différents, ou pour le motif qu'une demande revendiquant une ou plusieurs priorités contient un ou plusieurs éléments qui n'étaient pas compris dans la ou les demandes dont la priorité est revendiquée, à la condition, dans les deux cas, qu'il y ait unité d'invention, au sens de la loi du pays.

En ce qui concerne les éléments non compris dans la ou les demandes dont la priorité est revendiquée, le dépôt de la demande ultérieure donne naissance à un droit de priorité dans les conditions ordinaires.

G. — (1) Si l'examen révèle qu'une demande de brevet est complexe, le demandeur pourra diviser la demande en un certain nombre de demandes divisionnaires, en conservant comme date de chacune la date de la demande initiale et, s'il y a lieu, le bénéfice du droit de priorité.

(2) Le demandeur pourra aussi, de sa propre initiative, diviser la demande de brevet, en conservant comme date de chaque demande divisionnaire la date de la demande initiale et, s'il y a lieu, le bénéfice du droit de priorité. Chaque pays de l'Union aura la faculté de déterminer les conditions auxquelles cette division sera autorisée.

H. — La priorité ne peut être refusée pour le motif que certains éléments de l'invention pour lesquels on revendique la priorité ne figurent pas parmi les revendications formulées dans la demande au pays d'origine, pourvu que l'ensemble des pièces de la demande révèle d'une façon précise lesdits éléments.

Article 4bis.

(1) Les brevets demandés dans les différents pays de l'Union par des ressortissants de l'Union seront indépendants des brevets obtenus pour la même invention dans les autres pays, adhérents ou non à l'Union.

(2) Cette disposition doit s'entendre d'une façon absolue, notamment en ce sens que les brevets demandés pendant le délai de priorité sont indépendants, tant au point de vue des causes de nullité et de déchéance qu'au point de vue de la durée normale.

(3) Elle s'applique à tous les brevets existant au moment de sa mise en vigueur.

(4) Il en sera de même, en cas d'accession de nouveaux pays, pour les brevets existant de part et d'autre au moment de l'accession.

(5) Les brevets obtenus avec le bénéfice de la priorité jouiront, dans les différents pays de l'Union, d'une durée égale à celle dont ils jouiraient s'ils étaient demandés ou délivrés sans le bénéfice de la priorité.

Article 4ter

L'inventeur a le droit d'être mentionné comme tel dans le brevet.

Article 4quater.

La délivrance d'un brevet ne pourra être refusée et un brevet ne pourra être invalidé pour le motif que la vente du produit breveté ou obtenu par un procédé breveté est soumise à des restrictions ou limitations résultant de la législation nationale.

Article 5.

A. — (1) L'introduction, par le breveté, dans le pays où le brevet a été délivré, d'objets fabriqués dans l'un ou l'autre des pays de l'Union, n'entraînera pas la déchéance.

(5) Naderhand zullen andere bewijzen gevraagd kunnen worden.

Hij die zich beroept op de voorrang van een vroeger depot dient het nummer van dat depot op te geven; deze opgave zal worden bekendgemaakt op de wijze voorzien in het bovenstaande lid 2.

E. — (1) Wanneer een tekening of model van nijverheid in een land is gedeponeerd met beroep op een recht van voorrang, gegrond op het depot van een gebruiksmodel, zal de termijn van voorrang slechts die zijn, welke is vastgesteld voor de tekeningen of modellen van nijverheid.

(2) Bovendien is het geoorloofd in een land een gebruiksmodel in te dienen met beroep op een recht van voorrang, gegrond op het depot van een aanvraag om octrooi en omgekeerd.

F. — Geen land der Unie zal een voorrang of een octrooiaanvraag kunnen weigeren op grond van het feit dat de aanvrager een beroep doet op meer dan één voorrang, zelfs wanneer die uit verschillende landen afkomstig zijn, of op grond van het feit dat een aanvraag, waarin op één of op meer dan één voorrang een beroep wordt gedaan, één of meer elementen bevat, die niet voorkwamen in de aanvraag of de aanvragen, waarop het beroep op voorrang steunt, mits er in beide gevallen eenheid van uitvinding is in de zin der wet van het land.

Voor wat betreft de elementen, die niet voorkwamen in de aanvraag of de aanvragen, waarop het beroep op voorrang steunt, doet het depot van de latere aanvraag onder de gewone voorwaarden een recht van voorrang ontstaan.

G. — (1) Indien het onderzoek uitwijst, dat een aanvraag om octrooi betrekking heeft op meer dan één uitvinding, kan de verzoeker de aanvraag in een zeker aantal afzonderlijke aanvragen splitsen, met behoud als dagtekening van iedere afgesplitste aanvraag, van de dagtekening der oorspronkelijke aanvraag, en eventueel het genot van het recht van voorrang.

(2) De aanvrager kan ook eigener beweging de aanvraag om octrooi splitsen, met behoud van de dagtekening der oorspronkelijke aanvraag als dagtekening van elke afzonderlijke aanvraag en eventueel van het genot van het recht van voorrang. Elk land van de Unie zal de bevoegdheid hebben om de voorwaarden vast te stellen, waaronder die splitsing zal worden toegelaten.

H. — De voorrang kan niet worden geweigerd wegens het ontbreken, onder de aanspraken, geformuleerd in de aanvraag in het land van oorsprong, van sommige bestanddelen van de uitvinding, waarvoor men de voorrang opeist, mits het geheel der stukken van de aanvraag deze bestanddelen nauwkeurig aanwijst.

Artikel 4bis.

(1) De octrooien, aangevraagd in de verschillende landen der Unie door onderdanen der Unie-landen, zullen onafhankelijk zijn van de octrooien, verkregen voor dezelfde uitvinding in de andere landen, onverschillig of deze al dan niet tot de Unie zijn toegetreden.

(2) Deze bepaling moet volstrekt worden opgevat, met name in deze zin, dat de octrooien, aangevraagd gedurende de termijn van voorrang onafhankelijk zijn, zowel uit een oogpunt van redenen van nietigheid en verval, als uit een oogpunt van gewone duur.

(3) Zij is van toepassing op alle octrooien, bestaande op het tijdstip, waarop zij in werking treedt.

(4) Dezelfde regel geldt, in geval van toetreding van nieuwe landen, voor de octrooien, over en weer bestaande op het ogenblik der toetreding.

(5) De octrooien, verkregen met het genot van het recht van voorrang, zullen in de verschillende landen der Unie een duur genieten gelijk aan die, welke zij zouden genieten, indien zij waren aangevraagd of verleend zonder het genot van het recht van voorrang.

Artikel 4ter.

De uitvinder heeft het recht als zodanig in het octrooi te worden vermeld.

Artikel 4quater.

De verlening van een octrooi zal niet kunnen worden geweigerd en een octrooi zal niet kunnen worden nietig verklaard op grond van het feit, dat de verkoop van het geoctrooierde voortbrengsel of van het voortbrengsel, dat is verkregen door toepassing van een geoctrooierde werkwijze, uit hoofde van de nationale wetgeving onderworpen is aan belemmeringen of beperkingen.

Artikel 5.

A. — (1) De invoer, door de octrooihouder, in het land, waar het octrooi werd verleend, van voorwerpen, vervaardigd in een of ander land der Unie, zal het octrooi niet doen vervallen.

(2) Chacun des pays de l'Union aura la faculté de prendre des mesures législatives prévoyant la concession de licences obligatoires, pour prévenir les abus qui pourraient résulter de l'exercice du droit exclusif conféré par le brevet, par exemple faute d'exploitation.

(3) La déchéance du brevet ne pourra être prévue que pour le cas où la concession de licences obligatoires n'aurait pas suffi pour prévenir ces abus. Aucune action en déchéance ou en révocation d'un brevet ne pourra être introduite avant l'expiration de deux années à compter de la concession de la première licence obligatoire.

(4) Une licence obligatoire ne pourra être demandée pour cause de défaut ou d'insuffisance d'exploitation avant l'expiration d'un délai de quatre années à compter du dépôt de la demande de brevet, ou de trois années à compter de la délivrance du brevet, le délai qui expire le plus tard devant être appliqué; elle sera refusée si le breveté justifie son inaction par des excuses légitimes. Une telle licence obligatoire sera non exclusive et ne pourra être transmise, même sous la forme de concession de sous-licence, qu'avec la partie de l'entreprise ou du fonds de commerce exploitant cette licence.

(5) Les dispositions qui précèdent seront applicables, sous réserve des modifications nécessaires, aux modèles d'utilité.

B. — La protection des dessins et modèles industriels ne peut être atteinte par une déchéance quelconque, soit pour défaut d'exploitation, soit pour introduction d'objets conformes à ceux qui sont protégés.

C. — (1) Si, dans un pays, l'utilisation de la marque enregistrée est obligatoire, l'enregistrement ne pourra être annulé qu'après un délai équitable et si l'intéressé ne justifie pas des causes de son inaction.

(2) L'emploi d'une marque de fabrique ou de commerce, par le propriétaire, sous une forme qui diffère, par des éléments n'altérant pas le caractère distinctif de la marque dans la forme sous laquelle celle-ci a été enregistrée dans l'un des pays de l'Union, n'entraînera pas l'invalidation de l'enregistrement et ne diminuera pas la protection accordée à la marque.

(3) L'emploi simultané de la même marque sur des produits identiques ou similaires, par des établissements industriels ou commerciaux considérés comme copropriétaires de la marque d'après les dispositions de la loi nationale du pays où la protection est réclamée, n'empêchera pas l'enregistrement, ni ne diminuera d'aucune façon la protection accordée à ladite marque dans n'importe quel pays de l'Union, pourvu que ledit emploi n'ait pas pour effet d'induire le public en erreur et qu'il ne soit pas contraire à l'intérêt public.

D. — Aucun signe ou mention du brevet, du modèle d'utilité, de l'enregistrement de la marque de fabrique ou de commerce, ou du dépôt du dessin ou modèle industriel ne sera exigé sur le produit pour la reconnaissance du droit.

Article 5bis.

(1) Un délai de grâce, qui devra être au minimum de six mois, sera accordé pour le paiement des taxes prévues pour le maintien des droits de propriété industrielle, moyennant le versement d'une surtaxe, si la législation nationale en impose une.

(2) Les pays de l'Union ont la faculté de prévoir la restauration des brevets d'invention tombés en déchéance par suite de non-paiement de taxes.

Article 5ter.

Dans chacun des pays de l'Union ne seront pas considérés comme portant atteinte aux droits du breveté :

1° l'emploi, à bord des navires des autres pays de l'Union, des moyens faisant l'objet de son brevet dans le corps du navire, dans les machines, agrès, appareils et autres accessoires, lorsque ces navires pénétreront temporairement ou accidentellement dans les eaux du pays, sous réserve que ces moyens y soient employés exclusivement pour les besoins du navire;

2° l'emploi des moyens faisant l'objet du brevet dans la construction ou le fonctionnement des engins de locomotion aérienne ou terrestre des autres pays de l'Union ou des accessoires de ces engins, lorsque ceux-ci pénétreront temporairement ou accidentellement dans ce pays.

Article 5quater.

Lorsqu'un produit est introduit dans un pays de l'Union où il existe un brevet protégeant un procédé de fabrication dudit produit, le breveté aura à l'égard du produit introduit, tous les droits que la légis-

(2) Elk der landen van de Unie zal de bevoegdheid hebben wettelijke maatregelen te treffen, die voorzien in de verlening van gedwongen licenties, om de misbruiken te voorkomen, die zouden kunnen voortvloeien uit de uitoefening van het uitsluitend recht, door het octrooi toegekend, b.v. het achterwege laten van toepassing.

(3) In het verval van het octrooi kan slechts worden voorzien voor het geval de verlening van gedwongen licenties niet voldoende mocht zijn geweest om die misbruiken te voorkomen. Een vordering tot verval of intrekking van een octrooi zal niet kunnen worden ingesteld, voordat twee jaren verstreken zijn, te rekenen van de dag waarop de eerste gedwongen licentie is verleend.

(4) Een gedwongen licentie zal niet kunnen worden gevraagd wegens niet of niet voldoende toepassing voor de afloop van een termijn van vier jaren te rekenen van het depot van de octrooiaanvraag af, of van drie jaren te rekenen van de verlening van het octrooi af, waarbij de termijn, die het laatste afloopt moet worden toegepast; zij zal moeten worden geweigerd, indien de octrooihouder zijn stilzitten rechtvaardigt met geldige redenen. Een dergelijke gedwongen licentie zal niet-uitsluitend zijn en zal niet kunnen worden overgedragen, zelfs niet door middel van de verlening van onderlicenties, dan tezamen met het gedeelte van de onderneming of van de handelszaak, die deze licentie uitoefent.

(5) De voorafgaande bepalingen zullen, onder voorbehoud van de noodzakelijke wijzigingen, op de gebruiksmodellen toepasselijk zijn.

B. — De bescherming der tekeningen en modellen van nijverheid kan niet worden getroffen door enig verval, hetzij op grond van niet-toepassing, hetzij op grond van invoer van voorwerpen gelijk aan die, welke beschermd zijn.

C. — (1) Indien in een land het gebruik van het ingeschreven merk verplicht is, zal de inschrijving slechts kunnen worden vernietigd na verloop van een billijke termijn, en indien de belanghebbende zijn stilzitten niet rechtvaardigt.

(2) Het gebruik van een fabrieks- of handelsmerk door de eigenaar in een vorm, welke door bestanddelen, die het onderscheidend kenmerk niet wijzigen, verschilt van het merk in de vorm, waaronder dit laatste in een van de landen der Unie is ingeschreven, zal de ongeldigverklaring van de inschrijving niet tengevolge hebben, noch de aan het merk verleende bescherming verminderen.

(3) Het gelijktijdig gebruik van hetzelfde merk voor gelijke of soortgelijke waren door inrichtingen van nijverheid of handel, die, volgens de bepalingen der nationale wet van het land waar de bescherming wordt gevraagd, als mede-eigenaren van het merk worden beschouwd, zal de inschrijving niet verhinderen, noch op enige wijze de aan dit merk in welk land der Unie ook verleende bescherming verminderen, mits dit gebruik niet tot gevolg heeft, dat bij het publiek verwarring wordt verwekt, en mits het niet strijdig is met het algemeen belang.

D. — Generlei teken of vermelding van het octrooi, van het gebruiksmodel, van de inschrijving van het fabrieks- of handelsmerk of van het depot van de tekening of het model van nijverheid zal, voor de erkenning van het recht, op de waar worden geëist.

Artikel 5bis.

(1) Een termijn van uitstel, die ten minste zes maanden zal moeten zijn, zal worden toegestaan voor de voldoening van de taxes, bepaald voor het behoud van de rechten van industriële eigendom, met betaling van een verhoogde taxe, indien de nationale wetgeving deze oplegt.

(2) De landen der Unie hebben de bevoegdheid het herstel te regelen van octrooien van uitvinding, die wegens niet-betaling der taxes vervallen zijn.

Artikel 5ter.

In elk van de landen der Unie zal niet als inbreuk op de rechten van de octrooihouder worden aangemerkt :

1° het gebruik, aan boord van schepen van de andere landen der Unie, van datgene, wat het voorwerp van zijn octrooi uitmaakt, in het schip zelve, in de machines, het scheepswant, de tuigage en andere bijbehorende zaken, wanneer die schepen tijdelijk of bij toeval de wateren van het land binnenkomen, onder voorbehoud dat bedoeld gebruik uitsluitend zal zijn ten behoeve van het schip;

2° het gebruik van datgene, wat het voorwerp van het octrooi uitmaakt in de constructie of werking van voor de voortbeweging in de lucht of te land dienende machines van de andere landen der Unie, of van het toebehoren der machines, wanneer deze tijdelijk of bij toeval dat land binnenkomen.

Artikel 5quater.

Indien een voortbrengsel wordt ingevoerd in een land der Unie, waar een octrooi bestaat, dat de werkwijze om dit voortbrengsel te vervaardigen beschermt, zal de octrooihouder ten opzichte van het ingevoerde

lation du pays d'importation lui accorde, sur la base du brevet de procédé, à l'égard des produits fabriqués dans le pays même.

Article 5quinquies.

Les dessins et modèles industriels seront protégés dans tous les pays de l'Union.

Article 6.

(1) Les conditions de dépôt et d'enregistrement des marques de fabrique ou de commerce seront déterminées dans chaque pays de l'Union par sa législation nationale.

(2) Toutefois, une marque déposée par un ressortissant d'un pays de l'Union dans un quelconque des pays de l'Union ne pourra être refusée ou invalidée pour le motif qu'elle n'aura pas été déposée, enregistrée ou renouvelée au pays d'origine.

(3) Une marque régulièrement enregistrée dans un pays de l'Union sera considérée comme indépendante des marques enregistrées dans les autres pays de l'Union, y compris le pays d'origine.

Article 6bis.

(1) Les pays de l'Union s'engagent, soit d'office si la législation du pays le permet, soit à la requête de l'intéressé, à refuser ou à invalider l'enregistrement et à interdire l'usage d'une marque de fabrique ou de commerce qui constitue la reproduction, l'imitation ou la traduction, susceptibles de créer une confusion, d'une marque que l'autorité compétente du pays de l'enregistrement ou de l'usage estimera y être notamment connue comme étant déjà la marque d'une personne admise à bénéficier de la présente Convention et utilisée pour des produits identiques ou, similaires. Il en sera de même lorsque la partie essentielle de la marque constitue la reproduction d'une telle marque notamment connue ou une imitation susceptible de créer une confusion avec celle-ci.

(2) Un délai minimum de cinq années à compter de la date de l'enregistrement devra être accordé pour réclamer la radiation d'une telle marque. Les pays de l'Union ont la faculté de prévoir un délai dans lequel l'interdiction d'usage devra être réclamée.

(3) Il ne sera pas fixé de délai pour réclamer la radiation ou l'interdiction d'usage des marques enregistrées ou utilisées de mauvaise foi.

Article 6ter.

(1) a) Les pays de l'Union conviennent de refuser ou d'invalider l'enregistrement et d'interdire, par des mesures appropriées, l'utilisation, à défaut d'autorisation des pouvoirs compétents, soit comme marque de fabrique ou de commerce, soit comme éléments de ces marques, des armoiries, drapeaux et autres emblèmes d'Etat des pays de l'Union, signes et poinçons officiels de contrôle et de garantie adoptés par eux, ainsi que toute imitation au point de vue héraldique.

b) Les dispositions figurant sous la lettre a) ci-dessus s'appliquent également aux armoiries, drapeaux et autres emblèmes, sigles ou dénominations des organisations internationales intergouvernementales dont un ou plusieurs pays de l'Union sont membres, à l'exception des armoiries, drapeaux et autres emblèmes, sigles ou dénominations qui ont déjà fait l'objet d'accords internationaux en vigueur destinés à assurer leur protection.

c) Aucun pays de l'Union ne pourra être tenu d'appliquer des dispositions figurant sous la lettre b) ci-dessus au détriment des titulaires de droits acquis de bonne foi avant l'entrée en vigueur, dans ce pays, de la présente Convention. Les pays de l'Union ne sont pas tenus d'appliquer les dites dispositions lorsque l'utilisation ou l'enregistrement visé sous la lettre a) ci-dessus n'est pas de nature à suggérer, dans l'esprit du public, un lien entre l'organisation en cause et les armoiries, drapeaux, emblèmes, sigles ou dénominations — ou si cette utilisation ou enregistrement n'est vraisemblablement pas de nature à abuser le public sur l'existence d'un lien entre l'utilisateur et l'organisation.

(2) L'interdiction des signes et poinçons officiels de contrôle et de garantie s'appliquera seulement dans les cas où les marques qui les comprendront seront destinées à être utilisées sur les marchandises du même genre ou d'un genre similaire.

(3) a) Pour l'application de ces dispositions, les pays de l'Union conviennent de se communiquer réciproquement, par l'intermédiaire du Bureau International, la liste des emblèmes d'Etat, signes et poinçons officiels de contrôle et de garantie, qu'ils désirent ou désireront placer, d'une façon absolue ou dans certaines limites, sous la protection du

voortbrengsel alle rechten kunnen uitoefenen, welke de wetgeving van het land van invoer hem, op grond van het octrooi voor de werkwijze, ten opzichte van in het betrokken land vervaardigde voortbrengselen toekent.

Artikel 5quinquies.

Tekeningen en modellen van nijverheid zullen in alle landen der Unie beschermd worden.

Artikel 6.

(1) De voorwaarden voor het depot en de inschrijving van fabrieks- of handelsmerken zullen in elk van de landen der Unie door zijn nationale wetgeving worden vastgesteld.

(2) Echter zal een merk, dat door een onderdaan van een land der Unie in welk land der Unie dan ook wordt gedeponeerd, niet geweigerd of nietig verklaard kunnen worden op grond van het feit dat het niet is gedeponeerd, ingeschreven of vernieuwd in het land van oorsprong.

(3) Een merk, dat op regelmatige wijze is ingeschreven in een land der Unie, wordt beschouwd als onafhankelijk van de merken, die in de andere landen der Unie, daaronder het land van oorsprong begrepen, zijn ingeschreven.

Artikel 6bis.

(1) De landen der Unie verbinden zich om, hetzij ambtshalve, indien de wetgeving van het land dit toelaat, hetzij op verzoek van de belanghebbende, de inschrijving te weigeren of nietig te verklaren en het gebruik te verbieden van een fabrieks- of handelsmerk, dat de reproductie, nabootsing of vertaling vormt, welke verwarring kunnen wekken, van een merk, dat naar het oordeel van de bevoegde autoriteiten van het land van inschrijving of van gebruik, aldaar algemeen bekend is als zijnde reeds het merk van iemand, gerechtigd tot het genieten van de voordelen van dit Verdrag, en gebruikt voor gelijke of soortgelijke waren. Hetzelfde zal gelden, wanneer het kenmerkend gedeelte van het merk de reproductie vormt van een dergelijk algemeen bekend merk of een nabootsing, welke verwarring daarmede kan wekken.

(2) Een termijn van ten minste vijf jaar te rekenen van de datum van inschrijving zal moeten worden toegestaan om de doorhaling van een zodanig merk te vorderen. De landen der Unie hebben de bevoegdheid te voorzien in een termijn, binnen welke een verbod van gebruik kan worden gevorderd.

(3) Er zal geen termijn worden vastgesteld om de doorhaling of het verbod van gebruik te vorderen van die merken, welke te kwader trouw zijn ingeschreven of worden gebruikt.

Artikel 6ter.

(1) a) De landen der Unie komen overeen om te weigeren of nietig te verklaren de inschrijving, en door daartoe passende maatregelen te verbieden het gebruik, zonder goedkeuring der bevoegde machten, hetzij als fabrieks- of handelsmerken, hetzij als bestanddelen van die merken, van wapens, vlaggen en andere staatselementen van de landen der Unie, van officiële door die landen aangenomen controle- en waarborgtekens en -stempels, zmede iedere nabootsing, bezien uit heraldisch oogpunt.

b) De bepalingen, hierboven onder letter a) vervat, zijn eveneens van toepassing op wapens, vlaggen en andere emblemen, initialen of benamingen van internationale intergouvernementele organisaties, waarvan een of meer landen der Unie lid zijn, met uitzondering van die wapens, vlaggen en andere emblemen, initialen of benamingen, welke reeds het onderwerp hebben uitgemaakt van van kracht zijnde internationale overeenkomsten welke er toe strekken om hun bescherming te verzekeren.

c) Geen land der Unie zal gehouden zijn de bepalingen, hierboven onder letter b) vervat, toe te passen ten nadele van de houders van vóór het in werking treden van dit Verdrag in het betrokken land te goeder trouw verkregen rechten. De landen der Unie zijn niet gehouden bedoelde bepalingen toe te passen, wanneer het gebruik en de inschrijving, als hierboven onder letter a) bedoeld, niet van zodanige aard is om bij het publiek de indruk te wekken, dat er een verband bestaat tussen de organisatie in kwestie en de wapens, vlaggen, emblemen, initialen of benamingen, of indien het gebruik of de inschrijving waarschijnlijk niet van zodanige aard is het publiek te misleiden omtrent het bestaan van een verband tussen de gebruiker en de organisatie.

(2) Het verbod van officiële controle- en waarborgtekens en -stempels zal alleen toepasselijk zijn in de gevallen, waarin de merken, die deze bevatten, bestemd zijn om gebruikt te worden op gelijke of gelijksoortige waren.

(3) a) De landen der Unie komen overeen, voor de toepassing van deze bepalingen, elkander wederkerig mede te delen, door tussenkomst van het Internationaal Bureau, de lijst van staatselementen en officiële controle- en waarborgtekens en -stempels, welke zij, zonder beperking of binnen zekere grenzen, onder de bescherming van dit artikel wensen

présent article, ainsi que toutes modifications ultérieures apportées à cette liste. Chaque pays de l'Union mettra à la disposition du public, en temps utile, les listes notifiées.

Toutefois, cette notification n'est pas obligatoire en ce qui concerne les drapeaux des États.

b) Les dispositions figurant sous la lettre b) de l'alinéa premier du présent article ne sont applicables qu'aux armoiries, drapeaux et autres emblèmes, sigles ou dénominations des organisations internationales intergouvernementales que celles-ci ont communiqués aux pays de l'Union par l'intermédiaire du Bureau International.

(4) Tout pays de l'Union pourra, dans un délai de 12 mois à partir de la réception de la notification, transmettre, par l'intermédiaire du Bureau International, au pays ou à l'organisation internationale intergouvernementale intéressée, ses objections éventuelles.

(5) Pour les drapeaux d'État, les mesures prévues à l'alinéa (1) ci-dessus s'appliqueront seulement aux marques enregistrées après le 6 novembre 1925.

(6) Pour les emblèmes d'État autres que les drapeaux, pour les signes et poinçons officiels des pays de l'Union et pour les armoiries, drapeaux et autres emblèmes, sigles ou dénominations des organisations internationales intergouvernementales, ces dispositions ne seront applicables qu'aux marques enregistrées plus de deux mois après réception de la notification prévue à l'alinéa (3) ci-dessus.

(7) En cas de mauvaise foi, les pays auront la faculté de faire radier même les marques enregistrées avant le 6 novembre 1925 et comportant des emblèmes d'État, signes et poinçons.

(8) Les nationaux de chaque pays qui seraient autorisés à faire usage des emblèmes d'État, signes et poinçons de leur pays, pourront les utiliser, même s'il y avait similitude avec ceux d'un autre pays.

(9) Les pays de l'Union s'engagent à interdire l'usage non autorisé, dans le commerce, des armoiries d'État des autres pays de l'Union, lorsque cet usage sera de nature à induire en erreur sur l'origine des produits.

(10) Les dispositions qui précèdent ne font pas obstacle à l'exercice, par les pays, de la faculté de refuser ou d'invalidier, par application du chiffre 3 de la lettre B de l'article 6quinquies, les marques contenant, sans autorisation, des armoiries, drapeaux et autres emblèmes d'État, ou des signes et poinçons officiels adoptés par un pays de l'Union, ainsi que des signes distinctifs des organisations internationales intergouvernementales mentionnés à l'alinéa (1) ci-dessus.

Article 6quater.

(1) Lorsque, conformément à la législation d'un pays de l'Union, la cession d'une marque n'est valable que si elle a lieu en même temps que le transfert de l'entreprise ou du fonds de commerce auquel la marque appartient, il suffira, pour que cette validité soit admise, que la partie de l'entreprise ou du fonds de commerce située dans ce pays soit transmise au cessionnaire avec le droit exclusif d'y fabriquer ou d'y vendre les produits portant la marque cédée.

(2) Cette disposition n'impose pas aux pays de l'Union l'obligation de considérer comme valable le transfert de toute marque dont l'usage par le cessionnaire serait, en fait, de nature à induire le public en erreur, notamment en ce qui concerne la provenance, la nature ou les qualités substantielles des produits auxquels la marque est appliquée.

Article 6quinquies.

A. — (1) Toute marque de fabrique ou de commerce régulièrement enregistrée dans le pays d'origine sera admise au dépôt et protégée telle quelle dans les autres pays de l'Union, sous les réserves indiquées au présent article. Ces pays pourront, avant de procéder à l'enregistrement définitif, exiger la production d'un certificat d'enregistrement au pays d'origine, délivré par l'autorité compétente. Aucune législation ne sera requise pour ce certificat.

(2) Sera considéré comme pays d'origine le pays de l'Union où le déposant a un établissement industriel ou commercial effectif et sérieux, et, s'il n'a pas un tel établissement dans l'Union, le pays de l'Union où il a son domicile, et, s'il n'a pas de domicile dans l'Union, le pays de sa nationalité, au cas où il est ressortissant d'un pays de l'Union.

B. — Les marques de fabrique ou de commerce, visées par le présent article, ne pourront être refusées à l'enregistrement ou invalidées que dans les cas suivants :

1° lorsqu'elles sont de nature à porter atteinte à des droits acquis par des tiers dans le pays où la protection est réclamée;

ou zullen wensen te brengen, evenals alle latere in deze lijst aangebrachte wijzigingen. Elk land der Unie zal te gelegener tijd de medegedeelde lijsten ter beschikking van het publiek stellen.

Deze mededeling is echter niet verplicht ten aanzien van staatsvlaggen.

b) De bepalingen, vervat onder letter b) van het eerste lid van dit artikel zijn slechts van toepassing op wapens, vlaggen en andere emblemen, initialen of benamingen van internationale intergouvernementale organisaties, die deze organisaties door bemiddeling van het Internationaal Bureau aan de landen der Unie hebben medegedeeld.

(4) Elk land der Unie zal binnen een termijn van twaalf maanden van de ontvangst der kennisgeving af, door bemiddeling van het Internationaal Bureau, aan het belanghebbende land of aan de desbetreffende internationale intergouvernementale organisatie zijn eventuele bezwaren kunnen doen overbrengen.

(5) Ten aanzien van staatsvlaggen zullen de maatregelen, bedoeld in lid 1 hierboven, alleen worden toegepast op de merken, ingeschreven na de zesde november 1925.

(6) Ten aanzien van staatsemblemen, ander dan vlaggen, ten aanzien van officiële tekens en stempels van de landen der Unie en ten aanzien van wapens, vlaggen en andere emblemen, initialen of benamingen van internationale intergouvernementale organisaties, zullen deze bepalingen slechts toepasselijk zijn op de merken, ingeschreven meer dan twee maanden na ontvangst van de kennisgeving, in lid 3 hierboven bedoeld.

(7) In geval van kwade trouw zullen de landen de bevoegdheid hebben om zelfs de merken, welke vóór de zesde november 1925 zijn ingeschreven en staatsemblemen, tekens en stempels bevatten, te doen doorhalen.

(8) De onderdanen van elk land, die gerechtigd mochten zijn om gebruik te maken van de staatsemblemen, tekens en stempels van hun land, zullen deze mogen bezigen, zelfs indien er gelijkenis ware met die van een ander land.

(9) De landen der Unie verbinden zich het gebruik in de handel, zonder verkregen toestemming, van de staatswapens der andere landen der Unie te verbieden, wanneer door dit gebruik omtrent de oorsprong der waren verwarring zal kunnen ontstaan.

(10) De voorafgaande bepalingen verhinderen niet het gebruik maken, door de landen, van de bevoegdheid om door toepassing van artikel 6quinquies, letter B, onder 3, de merken, welke zonder verkregen toestemming wapens, vlaggen en andere staatsemblemen of officiële tekens en stempels, aangenomen door een land der Unie, bevatten, alsmede de in lid 1 hierboven genoemde onderscheidingstekens van de internationale intergouvernementale organisaties, te weigeren of nietig te verklaren.

Artikel 6quater.

(1) Wanneer, volgens de wetgeving van een land der Unie, de overdracht van een merk slechts geldig is, indien zij plaats heeft, tegelijk met de overdracht van de onderneming of handelszaak, waaraan het merk toebehoort, zal het, om deze geldigheid te doen erkennen, voldoende zijn, dat het gedeelte van de onderneming of handelszaak, hetwelk in dat land gelegen is, aan de verkrijger is overgedragen, met het uitsluitend recht om de waren, die het overgedragen merk dragen, daar te lande te vervaardigen of te verkopen.

(2) Deze bepaling legt aan de landen der Unie niet de verplichting op om de overdracht van die merken als geldig te beschouwen, waarvan het gebruik door de verkrijger inderdaad bij het publiek verwarring zou kunnen wekken, met name voor wat betreft de herkomst, de aard of de kenmerkende eigenschappen der waren waarvoor het merk wordt gebruikt.

Artikel 6quinquies.

A. — (1) Elk fabrieks- of handelsmerk, dat op regelmatige wijze in het land van oorsprong is ingeschreven, zal in de andere landen der Unie tot het depot toegelaten en, zoals het is, beschermd worden, onder de in dit artikel aangegeven voorbehouden. Deze landen zullen, vóór tot de definitieve inschrijving over te gaan, de overlegging kunnen eisen van een verklaring van inschrijving in het land van oorsprong, afgegeven door de bevoegde autoriteit. Voor deze verklaring zal geen legalisatie worden gevorderd.

(2) Als land van oorsprong zal beschouwd worden het land der Unie, waar de inzender een daadwerkelijke en wezenlijke inrichting van nijverheid of handel heeft en, zo hij een dergelijke inrichting in de Unie niet heeft, het land van de Unie, waar hij zijn woonplaats heeft, en, indien hij geen woonplaats heeft in een Unieland, het land van zijn nationaliteit, in het geval dat hij onderdaan is van een land der Unie.

B. — Fabrieks- en handelsmerken, als in dit artikel bedoeld, zullen slechts in de volgende gevallen ter inschrijving gewetigd of nietig verklaard kunnen worden :

1° wanneer zij van die aard zijn, dat daarmee inbreuk gemaakt kan worden op rechten, door derden verkregen in het land, waar de bescherming wordt gevraagd;

2° lorsqu'elles sont dépourvues de tout caractère distinctif, ou bien composées exclusivement de signes ou d'indications pouvant servir, dans le commerce, pour désigner l'espèce, la qualité, la quantité, la destination, la valeur, le lieu d'origine des produits ou l'époque de production, ou devenus usuels dans le langage courant ou les habitudes loyales et constantes du commerce du pays où la protection est réclamée;

3° lorsqu'elles sont contraires à la morale ou à l'ordre public et notamment de nature à tromper le public. Il est entendu qu'une marque ne pourra être considérée comme contraire à l'ordre public pour la seule raison qu'elle n'est pas conforme à quelque disposition de la législation sur les marques, dans la mesure où cette disposition elle-même concerne l'ordre public.

Est toutefois réservée l'application de l'article 10bis.

C. — (1) Pour apprécier si la marque est susceptible de protection, on devra tenir compte de toutes les circonstances de fait, notamment de la durée de l'usage de la marque.

(2) Ne pourront être refusées dans les autres pays de l'Union les marques de fabrique ou de commerce pour le seul motif qu'elles ne diffèrent des marques protégées dans le pays d'origine que par des éléments n'altérant pas le caractère distinctif et ne touchant pas à l'identité des marques, dans la forme sous laquelle celles-ci ont été enregistrées audit pays d'origine.

D. — Nul ne pourra bénéficier des dispositions du présent article si la marque dont il revendique la protection n'est pas enregistrée au pays d'origine.

E. — Toutefois, en aucun cas, le renouvellement de l'enregistrement d'une marque dans le pays d'origine n'entraînera l'obligation de renouveler l'enregistrement dans les autres pays de l'Union où la marque aura été enregistrée.

F. — Le bénéfice de la priorité reste acquis aux dépôts de marques effectués dans le délai de l'article 4, même lorsque l'enregistrement dans le pays d'origine n'intervient qu'après l'expiration de ce délai.

Article 6sexies.

Les pays de l'Union s'engagent à protéger les marques de service. Ils ne sont pas tenus de prévoir l'enregistrement de ces marques.

Article 6septies.

(1) Si l'agent ou le représentant de celui qui est titulaire d'une marque dans un des pays de l'Union demande, sans l'autorisation de ce titulaire, l'enregistrement de cette marque en son propre nom, dans un ou plusieurs de ces pays, le titulaire aura le droit de s'opposer à l'enregistrement demandé ou de réclamer la radiation ou, si la loi du pays le permet, le transfert à son profit dudit enregistrement, à moins que cet agent ou représentant ne justifie de ses agissements.

(2) Le titulaire de la marque aura, sous les réserves de l'alinéa (1) ci-dessus, le droit de s'opposer à l'utilisation de sa marque par son agent ou représentant, s'il n'a pas autorisé cette utilisation.

(3) Les législations nationales ont la faculté de prévoir un délai équitable dans lequel le titulaire d'une marque devra faire valoir les droits prévus au présent article.

Article 7.

La nature du produit sur lequel la marque de fabrique ou de commerce doit être apposée ne peut, dans aucun cas, faire obstacle à l'enregistrement de la marque.

Article 7bis.

(1) Les pays de l'Union s'engagent à admettre au dépôt et à protéger les marques collectives appartenant à des collectivités dont l'existence n'est pas contraire à la loi du pays d'origine, même si ces collectivités ne possèdent pas un établissement industriel ou commercial.

(2) Chaque pays sera juge des conditions particulières sous lesquelles une marque collective sera protégée, et il pourra refuser la protection si cette marque est contraire à l'intérêt public.

(3) Cependant, la protection de ces marques ne pourra être refusée à aucune collectivité dont l'existence n'est pas contraire à la loi du pays d'origine, pour le motif qu'elle n'est pas établie dans le pays où la protection est requise ou qu'elle n'est pas constituée conformément à la législation de ce pays.

2° wanneer zij elk onderscheidend kenmerk missen of wel uitsluitend bestaan uit tekens of aanwijzingen, welke in de handel kunnen dienen tot aanduiding van de soort, de hoedanigheid, de hoeveelheid, de bestemming, de waarde, de plaats van herkomst der waren of het tijdstip van voortbrenging, of gebruikelijk zijn geworden in de gangbare taal of de eerlijke en vaststaande gewoonten van de handel in het land, waar de bescherming wordt gevraagd;

3° wanneer zij strijdig zijn met de goede zeden of met de openbare orde, en met name die, waardoor misleiding van het publiek te verwachten is. Het is wel verstaan, dat een merk niet als strijdig met de openbare orde zal kunnen worden beschouwd om de enkele reden, dat het niet overeenkomt met enige bepaling van de wetgeving op de merken, behalve in het geval dat deze bepaling zelve de openbare orde betreft.

Toepassing van artikel 10bis is echter voorbehouden.

C. — (1) Bij de beoordeling of het merk voor bescherming in aanmerking komt zal rekening gehouden moeten worden met al de feitelijke omstandigheden, met name met de duur van het gebruik van het merk.

(2) In andere landen der Unie zullen de fabrieks- of handelsmerken niet kunnen worden geweigerd, alleen op grond van het feit, dat zij van de merken die beschermd zijn in het land van oorsprong slechts verschillen door bestanddelen, die het onderscheidend kenmerk niet wijzigen en die niet raken aan de identiteit der merken in de vorm, waaronder zij in het land van oorsprong zijn ingeschreven.

D. — Niemand zal de bepalingen van dit artikel kunnen invoeren indien het merk, waarvan hij de bescherming vordert, niet is ingeschreven in het land van oorsprong.

E. — Evenwel zal in geen geval de vernieuwing van de inschrijving van een merk in het land van oorsprong de verplichting met zich brengen, de inschrijving in de andere landen der Unie, waar het merk zal zijn ingeschreven, te vernieuwen.

F. — Het genot van het recht van voorrang blijft behouden voor het depot van merken, verricht binnen de termijn van artikel 4, zelfs wanneer de inschrijving in het land van oorsprong eerst na het verstrijken van die termijn tot stand komt.

Artikel 6sexies.

De landen van de Unie, verbinden zich ertoe dienstmerken te beschermen. Zij zijn niet gehouden de inschrijving van deze merken te regelen.

Artikel 6septies.

(1) Indien de agent of de vertegenwoordiger van de houder van een merk in een der landen der Unie, zonder de toestemming van deze houder de inschrijving van dat merk op eigen naam in een of meer van die landen vraagt, zal de houder het recht hebben om zich te verzetten tegen de gevraagde inschrijving, of om de doorhaling te vorderen, ofwel, indien de wet van het land dit toestaat, om de overdracht van de inschrijving te zijnen behoeve te vorderen, (tenzij de agent of vertegenwoordiger zijn handelingen rechtvaardigt.

(2) De merkhouder heeft, onder voorbehoud van het bepaalde in het eerste lid hierboven, het recht zich te verzetten tegen het gebruik van zijn merk door zijn agent of vertegenwoordiger, indien hij met dit gebruik niet heeft ingestemd.

(3) De nationale wetgevingen hebben de bevoegdheid te voorzien in een redelijke termijn, waarbinnen de merkhouder zijn in dit artikel voorziene rechten zal moeten uitoefenen.

Artikel 7.

De aard van de waar, waarop het fabrieks- of handelsmerk moet worden aangebracht, kan in geen geval een beletsel vormen voor de inschrijving van het merk.

Artikel 7bis.

(1) De landen der Unie verbinden zich tot het depot toe te laten en te beschermen de collectieve merken, die aan gemeenschappen toebehoren, welker bestaan niet strijdig is met de wet van het land van oorsprong, zelfs al bezitten die gemeenschappen niet een inrichting van nijverheid of handel.

(2) Elk land zal vrij zijn in het stellen van bijzondere voorwaarden, waaronder een collectief merk zal worden beschermd, en het zal de bescherming kunnen weigeren, indien dit merk strijdig is met het algemeen belang.

(3) Intussen zal de bescherming van deze merken niet kunnen worden geweigerd aan een gemeenschap, welker bestaan niet strijdig is met de wet van het land van oorsprong, op grond van het feit, dat zij niet gevestigd is in het land, waar de bescherming wordt gevraagd, of dat zij niet is opgericht overeenkomstig de wetgeving van dit land.

Article 8.

Le nom commercial sera protégé dans tous les pays de l'Union sans obligation de dépôt ou d'enregistrement, qu'il fasse ou non partie d'une marque de fabrique ou de commerce.

Article 9.

(1) Tout produit portant illicitement une marque de fabrique ou de commerce ou un nom commercial, sera saisi à l'importation dans ceux des pays de l'Union dans lesquels cette marque ou ce nom commercial ont droit à la protection légale.

(2) La saisie sera également effectuée dans le pays où l'apposition illicite aura eu lieu, ou dans les pays où aura été importé le produit.

(3) La saisie aura lieu à la requête soit du Ministère public, soit de toute autre autorité compétente, soit d'une partie intéressée, personne physique ou morale, conformément à la législation intérieure de chaque pays.

(4) Les autorités ne seront pas tenues d'effectuer la saisie en cas de transit.

(5) Si la législation d'un pays n'admet pas la saisie à l'importation, la saisie sera remplacée par la prohibition d'importation ou la saisie à l'intérieur.

(6) Si la législation d'un pays n'admet ni la saisie à l'importation, ni la prohibition d'importation, ni la saisie à l'intérieur, et en attendant que cette législation soit modifiée en conséquence, ces mesures seront remplacées par les actions et moyens que la loi de ce pays assurerait en pareil cas aux nationaux.

Article 10.

(1) Les dispositions de l'article précédent seront applicables en cas d'utilisation directe ou indirecte d'une indication fautive concernant la provenance du produit ou l'identité du producteur, fabricant ou commerçant.

(2) Sera en tout cas reconnu comme partie intéressée, que ce soit une personne physique ou morale, tout producteur, fabricant ou commerçant engagé dans la production, la fabrication ou le commerce de ce produit et établi soit dans la localité faussement indiquée comme lieu de provenance, soit dans la région où cette localité est située, soit dans le pays faussement indiqué, soit dans le pays où la fautive indication de provenance est employée.

Article 10bis.

(1) Les pays de l'Union sont tenus d'assurer aux ressortissants de l'Union une protection effective contre la concurrence déloyale.

(2) Constitue un acte de concurrence déloyale tout acte de concurrence contraire aux usages honnêtes en matière industrielle ou commerciale.

(3) Notamment devront être interdits :

1° tous faits quelconques de nature à créer une confusion par n'importe quel moyen avec l'établissement, les produits ou l'activité industrielle ou commerciale d'un concurrent;

2° les allégations fausses, dans l'exercice du commerce, de nature à discréditer l'établissement, les produits ou l'activité industrielle ou commerciale d'un concurrent;

3° les indications ou allégations dont l'usage, dans l'exercice du commerce, est susceptible d'induire le public en erreur sur la nature, le mode de fabrication, les caractéristiques, l'aptitude à l'emploi ou la quantité des marchandises.

Article 10ter.

(1) Les pays de l'Union s'engagent à assurer aux ressortissants des autres pays de l'Union des recours légaux appropriés pour réprimer efficacement tous les actes visés aux articles 9, 10 et 10bis.

(2) Ils s'engagent, en outre, à prévoir des mesures pour permettre aux syndicats et associations représentant les industriels, producteurs ou commerçants intéressés et dont l'existence n'est pas contraire aux lois de leurs pays, d'agir en justice ou auprès des autorités administratives, en vue de la répression des actes prévus par les articles 9, 10 et 10bis, dans la mesure où la loi du pays dans lequel la protection est réclamée le permet aux syndicats et associations de ce pays.

Artikel 8.

De handelsnaam zal in alle landen der Unie, zonder verplichting van depot of inschrijving, beschermd worden, onverschillig of hij al dan niet deel uitmaakt van een fabrieks- of handelsmerk.

Art. 9.

(1) Elke waar, die onrechtmatig van een fabrieks- of handelsmerk of van een handelsnaam voorzien is, zal in beslag genomen worden bij de invoer in die landen der Unie, waar dat merk of die handelsnaam recht hebben op wettelijke bescherming.

(2) De inbeslagneming zal eveneens plaats hebben in het land, waar de waar op ongeoorloofde wijze van een merk of een handelsnaam is voorzien of waar zij werd ingevoerd.

(3) De inbeslagneming zal plaats hebben ten verzoeken of van het openbaar ministerie, of van elke andere bevoegde macht, of van de belanghebbende partij, hetzij natuurlijke of rechtspersoon, overeenkomstig de binnenlandse wetgeving van elk land.

(4) De autoriteiten zullen niet gehouden zijn tot inbeslagneming over te gaan ingeval van doorvoer.

(5) Indien de wetgeving van een land de inbeslagneming bij de invoer niet toelaat, zal de inbeslagneming worden vervangen door een verbod van invoer of door inbeslagneming in het land zelf.

(6) Indien de wetgeving van een land noch de inbeslagneming bij de invoer, noch een verbod van invoer, noch de inbeslagneming in het land zelf toelaat, zullen deze maatregelen, in afwachting dat die wetgeving dienovereenkomstig mocht worden gewijzigd, worden vervangen door de rechtsvorderingen en middelen, welke de wet van dat land in een dergelijk geval aan de onderdanen verzekert.

Artikel 10.

(1) De bepalingen van het voorgaande artikel zullen van toepassing zijn in geval van direct of indirect gebruik van een valse aanduiding betreffende de herkomst van het produkt of de identiteit van de producent, de fabrikant of de handelaar.

(2) In elk geval zal als belanghebbende partij, onverschillig of deze is een natuurlijke of rechtspersoon, worden erkend iedere producent, fabrikant of handelaar, die zich met de voortbrenging of vervaardiging van die waar of de handel daarin bezig houdt en gevestigd is, hetzij in de plaats, welke valselyk als plaats van herkomst is opgegeven, hetzij in de landstreek, waarin die plaats is gelegen, hetzij in het valselyk opgegeven land, hetzij in het land, waar de valse aanduiding van herkomst is gebruikt.

Artikel 10bis.

(1) De landen der Unie zijn gehouden aan hen, die tot de Unie behoren, een daadwerkelijke bescherming te verlenen tegen de oneerlijke mededinging.

(2) Elke daad van mededinging, strijdig met de eerlijke gebruiken in nijverheid en handel, levert een daad van oneerlijke mededinging op.

(3) Met name zullen moeten worden verboden :

1° alle daden, welke ook die verwarring zouden kunnen verwekken door onverschillig welk middel ten opzichte van de inrichting, de waren of de werkzaamheid op het gebied van nijverheid of handel van een concurrent;

2° valse beweringen bij het handel drijven, die de inrichting, de waren of de werkzaamheid op het gebied van nijverheid of handel van een concurrent in diskrediet zouden kunnen brengen;

3° aanduidingen of beweringen, waarvan het gebruik zich bij het handel drijven leent tot het verwekken van verwarring bij het publiek omtrent de aard, de wijze van vervaardiging, de kenmerken, de bruikbaarheid of de hoeveelheid van de waren.

Artikel 10ter.

(1) De landen der Unie verbinden zich om aan de onderdanen van de andere Unielanden wettelijk verhaal te verzekeren, geschikt om alle handelingen, bedoeld in de artikelen 9, 10 en 10bis, met kracht tegen te gaan.

(2) Zij verbinden zich bovendien, maatregelen te treffen om aan syndicaten en verenigingen, welke de belanghebbende fabrikanten, producenten of kooplieden vertegenwoordigen en welke bestaan niet strijdig is met de wetten van hun land, toe te staan in rechten of bij de administratieve autoriteiten op te treden ter bestrijding van de handelingen, bedoeld in de artikelen 9, 10 en 10bis, voor zover de wet van het land, waarin de bescherming wordt gevraagd, zulks toestaat aan de syndicaten en verenigingen van dat land.

Article 11.

(1) Les pays de l'Union accorderont, conformément à leur législation intérieure, une protection temporaire aux inventions brevetables, aux modèles d'utilité, aux dessins ou modèles industriels ainsi qu'aux marques de fabrique ou de commerce, pour les produits qui figureront aux expositions internationales officielles ou officiellement reconnues organisées sur le territoire de l'un d'eux.

(2) Cette protection temporaire ne prolongera pas les délais de l'article 4. Si, plus tard, le droit de priorité est invoqué, l'Administration de chaque pays pourra faire partir le délai de la date de l'introduction du produit dans l'exposition.

(3) Chaque pays pourra exiger, comme preuve de l'identité de l'objet exposé et de la date d'introduction, les pièces justificatives qu'il jugera nécessaires.

Article 12.

(1) Chacun des pays de l'Union s'engage à établir un service spécial de la propriété industrielle et un dépôt central pour la communication au public des brevets d'invention, des modèles d'utilité, des dessins ou modèles industriels et des marques de fabrique ou de commerce.

(2) Ce service publiera une feuille périodique officielle. Il publiera régulièrement :

- a) les noms des titulaires des brevets délivrés, avec une brève désignation des inventions brevetées;
- b) les reproductions des marques enregistrées.

Article 13.

(1) L'Office international institué sous le nom de Bureau international pour la protection de la propriété industrielle est placé sous la haute autorité du Gouvernement de la Confédération Suisse, qui en règle l'organisation et en surveille le fonctionnement.

(2) a) Les langues française et anglaise seront utilisées par le Bureau international dans l'accomplissement des missions prévues aux alinéas 3 et 5 du présent article.

b) Les conférences et réunions visées à l'article 14 se tiendront en langues française, anglaise et espagnole.

(3) Le Bureau international centralise les renseignements de toute nature relatifs à la protection de la propriété industrielle; il les réunit et les publie. Il procède aux études d'utilité commune intéressant l'Union et rédige, à l'aide des documents qui sont mis à sa disposition par les diverses Administrations, une feuille périodique sur les questions concernant l'objet de l'Union.

(4) Les numéros de cette feuille, de même que tous les documents publiés par le Bureau international, sont répartis entre les Administrations des pays de l'Union dans la proportion du nombre des unités contributives ci-dessous mentionnées. Les exemplaires et documents supplémentaires qui seraient réclamés, soit par lesdites Administrations, soit par des sociétés ou des particuliers, seront payés à part.

(5) Le Bureau international doit se tenir en tout temps à la disposition des pays de l'Union pour leur fournir, sur les questions relatives au service international de la propriété industrielle, les renseignements spéciaux dont ils pourraient avoir besoin. Le Directeur du Bureau international fait sur sa gestion un rapport annuel qui est communiqué à tous les pays de l'Union.

(6) Les dépenses ordinaires du Bureau international seront supportées en commun par les pays de l'Union. Jusqu'à nouvel ordre, elles ne pourront pas dépasser la somme de 120.000 francs suisses par année. Cette somme pourra être augmentée, au besoin, par décision unanime d'une des Conférences prévues à l'article 14.

(7) Les dépenses ordinaires ne comprennent pas les frais afférents aux travaux des Conférences de Plénipotentiaires ou administratives, ni les frais que pourront entraîner des travaux spéciaux ou des publications effectués conformément aux décisions d'une Conférence. Ces frais, dont le montant annuel ne pourra dépasser 20.000 francs suisses, seront répartis entre les pays de l'Union proportionnellement à la contribution qu'ils payent pour le fonctionnement du Bureau international, suivant les dispositions de l'alinéa (8) ci-après.

(8) Pour déterminer la part contributive de chacun des pays dans cette somme totale des frais, les pays de l'Union et ceux qui adhéreront ultérieurement à l'Union sont divisés en six classes, contribuant chacune dans la proportion d'un certain nombre d'unités, savoir :

	Unités
1 ^{re} classe	25
2 ^e classe	20

Artikel 11.

(1) De landen der Unie zullen, overeenkomstig hun binnenlandse wetgeving, een tijdelijke bescherming verlenen aan de voor octrooi vatbare uitvindingen, de gebruiksmodellen, de tekeningen of modellen van nijverheid, alsmede aan de fabrieks- of handelsmerken, voor de waren, welke op de officiële of officieel erkende internationale tentoonstellingen, in een dier landen gehouden, zullen worden ten toon gesteld.

(2) Deze tijdelijke bescherming zal de termijnen, genoemd in artikel 4, niet verlengen. Indien later het recht van voorrang wordt ingeroepen, zal de Administratie van elk land de termijn kunnen doen beginnen van de datum af, waarop de waar ter tentoonstelling is aangebracht.

(3) Elk land zal als bewijs van de identiteit van het tentoongestelde voorwerp en van de datum, waarop het ter tentoonstelling is aangebracht, de bewijsstukken kunnen eisen, welke het nodig zal achten.

Artikel 12.

(1) Elk van de landen der Unie verbindt zich tot het inrichten van een bijzondere dienst van de industriële eigendom en van een centrale bewaarplaats, ten einde openbare mededeling te doen van de octrooien van uitvinding, de gebruiksmodellen, de tekeningen of modellen van nijverheid en de fabrieks- of handelsmerken.

(2) Deze dienst zal een regelmatig verschijnend officieel blad uitgeven. Hij zal geregeld bekendmaken :

- a) de namen der houders van de verleende octrooien, met een korte aanduiding van de geoctrooierde uitvindingen;
- b) de reproducties der ingeschreven merken.

Artikel 13.

(1) Het internationaal bureau, opgericht onder de naam van Internationaal Bureau tot bescherming van de industriële eigendom, is geplaatst onder het hoog gezag der Regering van de Zwitserse Bondsstaat, die de inrichting ervan regelt en op zijn werking toeziet.

(2) a) Bij het vervullen van zijn taak, bepaald in de leden 3 en 5 van dit artikel zal door het Internationaal Bureau de Franse en de Engelse taal worden gebruikt;

b) De in artikel 14 bedoelde conferenties en vergaderingen zullen worden gehouden in het Frans, Engels en Spaans.

(3) Het Internationaal Bureau verzamelt inlichtingen van allerlei aard, betreffende de bescherming van de industriële eigendom; het verenigt ze en maakt ze openbaar. Het bestudeert, wat van gemeenschappelijk nut en belang is voor de Unie, en stelt met behulp van de bescheiden, die door de verschillende Administraties te zijner beschikking worden gesteld, een regelmatig verschijnend blad samen over de vraagstukken, die het doel der Unie raken.

(4) De nummers van dit blad, evenzeer als alle bescheiden, door het Internationaal Bureau uitgegeven, worden onder de Administraties van de landen der Unie verdeeld naar evenredigheid van het aantal der hieronder vermelde bijdrage-eenheden. De exemplaren en bescheiden, welke boven dit aantal mochten worden aangevraagd, hetzij door de genoemde Administraties, hetzij door verenigingen of bijzondere personen, zullen afzonderlijk worden betaald.

(5) Het Internationaal Bureau moet zich te allen tijde ter beschikking van de landen der Unie houden, ten einde hun over de vragen, betreffende de internationale dienst van de industriële eigendom, de bijzondere inlichtingen te geven, welke zij nodig zouden kunnen hebben. De Directeur van het Internationaal Bureau brengt over zijn beheer een jaarlijks verslag uit, dat aan alle landen der Unie wordt medegedeeld.

(6) De gewone uitgaven van het Internationaal Bureau zullen gemeenschappelijk door de landen der Unie worden gedragen. Tot nader order zullen zij het bedrag van 120.000 Zwitserse franken per jaar niet mogen overschrijden. Deze som zal naar behoefte vermeerderd kunnen worden door eenstemmig besluit van een der Conferenties, bedoeld in artikel 14.

(7) De gewone uitgaven bevatten niet de kosten, verbonden aan de werkzaamheden van diplomatieke of administratieve Conferenties, noch de kosten, die bijzondere werkzaamheden of publikaties, verricht of uitgegeven volgens de besluiten van een Conferentie, mede zullen kunnen brengen. Deze kosten, waarvan het jaarlijks bedrag 20.000 Zwitserse franken niet mag overschrijden, zullen onder de landen der Unie worden omgeslagen, naar evenredigheid van de bijdrage, die zij voor de werking van het Internationaal Bureau betalen, volgens de bepalingen van alinea 8 van dit artikel.

(8) Ten einde het aandeel te bepalen, dat elk der landen in dat totaal bedrag der kosten moet bijdragen, worden de landen der Unie en die, welke later tot de Unie zullen toetreden, verdeeld in zes klassen, die ieder in de verhouding van een zeker aantal eenheden bijdragen, te weten :

	Eenheden
1 ^{ste} klasse	25
2 ^{de} klasse	20

	Unités
3 ^e classe	15
4 ^e classe	10
5 ^e classe	5
6 ^e classe	3

Ces coefficients sont multipliés par le nombre des pays de chaque classe et la somme des produits ainsi obtenus fournit le nombre d'unités par lequel la dépense totale doit être divisée. Le quotient donne le montant de l'unité de dépense.

(9) Chacun des pays de l'Union désignera, au moment de son accession, la classe dans laquelle il désire être rangé. Toutefois, chaque pays de l'Union pourra déclarer ultérieurement qu'il désire être rangé dans une autre classe.

(10) Le Gouvernement de la Confédération suisse surveille les dépenses du Bureau international, ainsi que les comptes de ce dernier, et fait les avances nécessaires.

(11) Le compte annuel, établi par le Bureau international, sera communiqué à toutes les autres Administrations.

Article 14.

(1) La présente Convention sera soumise à des révisions périodiques en vue d'y introduire les améliorations de nature à perfectionner le système de l'Union.

(2) A cet effet, des Conférences auront lieu, successivement, dans l'un des pays de l'Union, entre les Délégués desdits pays.

(3) L'Administration du pays où doit siéger la Conférence préparera, avec le concours du Bureau international, les travaux de cette Conférence.

(4) Le Directeur du Bureau international assistera aux séances des Conférences et prendra part aux discussions, sans voix délibérative.

(5) a) Dans l'intervalle des Conférences diplomatiques de revision, des Conférences de représentants de tous les pays de l'Union se réuniront tous les trois ans à l'effet d'établir un rapport sur les dépenses prévisibles du Bureau international pour chaque période triennale à venir, et de connaître des questions relatives à la sauvegarde et au développement de l'Union.

b) De plus, elles pourront modifier, par décision unanime, le montant maximum annuel des dépenses du Bureau international, à condition d'être réunies en qualité de Conférences de Plénipotentiaires de tous les pays de l'Union, sur convocation du Gouvernement de la Confédération Suisse.

c) En outre, les Conférences prévues sous lettre a) ci-dessus pourront être convoquées entre leurs réunions triennales sur l'initiative, soit du Directeur du Bureau international, soit du Gouvernement de la Confédération Suisse.

Article 15.

Il est entendu que les pays de l'Union se réservent respectivement le droit de prendre séparément, entre eux, des arrangements particuliers pour la protection de la propriété industrielle, en tant que ces arrangements ne contreviendraient point aux dispositions de la présente Convention.

Article 16.

(1) Les pays qui n'ont point pris part à la présente Convention seront admis à y adhérer sur leur demande.

(2) Cette adhésion sera notifiée par la voie diplomatique au Gouvernement de la Confédération Suisse et par celui-ci à tous les autres.

(3) Elle emportera, de plein droit, accession à toutes les clauses et admission à tous les avantages stipulés par la présente Convention, et produira ses effets un mois après l'envoi de la notification faite par le Gouvernement de la Confédération Suisse aux autres pays unionistes, à moins qu'une date postérieure n'ait été indiquée dans la demande d'adhésion.

Article 16bis.

(1) Chacun des pays de l'Union peut, en tout temps, notifier par écrit au Gouvernement de la Confédération Suisse que la présente Convention est applicable à tout ou partie de ses colonies, protectorats, territoires sous mandat ou tous autres territoires soumis à son autorité, ou tous territoires sous suzeraineté, et la Convention s'appliquera à tous les territoires désignés dans la notification un mois après l'envoi de la communication faite par le Gouvernement de la Confédération Suisse aux autres pays de l'Union, à moins qu'une date postérieure n'ait été indiquée dans la notification. A défaut de cette notification, la Convention ne s'appliquera pas à ces territoires.

(2) Chacun des pays de l'Union peut, en tout temps, notifier par écrit au Gouvernement de la Confédération Suisse que la présente Convention cesse d'être applicable à tout ou partie des territoires qui ont

	Eenheden
3 ^e klasse	15
4 ^e klasse	10
5 ^e klasse	5
6 ^e klasse	3

Deze coëfficiënten worden vermenigvuldigd met het getal der landen van iedere klasse en de som der aldus verkregen produkten levert het aantal eenheden op, waardoor het totaal der uitgaven gedeeld moet worden. De uitkomst daarvan geeft het bedrag der eenheid van kosten aan.

(9) Elk van de landen der Unie zal bij zijn toetreding de klasse aanwijzen, waarin het wenst te worden gerangschikt. Echter zal ieder land der Unie later de verklaring kunnen afleggen, dat het in een andere klasse wenst te worden gerangschikt.

(10) De Regering van de Zwitserse Bondsstaat ziet toe op de uitgaven van het Internationaal Bureau, alsook op de boekhouding van dit Bureau en verstrekt de nodige voorschotten.

(11) De jaarlijkse rekening, die door het Internationaal Bureau wordt opgemaakt, zal aan alle andere Administraties worden medegedeeld.

Artikel 14.

(1) Dit Verdrag zal aan geregelde herzieningen worden onderworpen, ten einde daarin de verbeteringen aan te brengen, die kunnen strekken tot volmaking van het stelsel der Unie.

(2) Te dien einde zullen achtereenvolgens in een van de landen der Unie Conferenties van de afgevaardigden dier landen plaats hebben.

(3) De Administratie van het land, waar de Conferentie zitting moet houden, zal, met medewerking van het Internationaal Bureau, de werkzaamheden dier Conferentie voorbereiden.

(4) De Directeur van het Internationaal Bureau zal de zittingen der Conferenties bijwonen en aan de beraadslagingen deelnemen zonder recht van stem.

(5) a) Tussen de diplomatieke herzieningsconferenties zullen om de drie jaar Conferenties van vertegenwoordigers van alle landen der Unie gehouden worden ten einde een rapport op te stellen over de uitgaven van het Internationaal Bureau, die voor elke komende periode van drie jaren kunnen worden voorzien, en van de vraagstukken betreffende de instandhouding en de ontwikkeling van de Unie kennis te nemen.

b) Voorts kunnen deze Conferenties met algemene stemmen het jaarlijkse maximumbedrag van de uitgaven van het Internationaal Bureau wijzigen, mits zij als Conferenties van gevolmachtigden van alle landen der Unie door de Regering van de Zwitserse Bondsstaat worden bijeengeroepen.

c) Bovendien kunnen tussen de driejaarlijkse bijeenkomsten Conferenties als onder a) hierboven bedoeld worden bijeengeroepen, op voorstel hetzij van de Directeur van het Internationaal Bureau, hetzij van de Regering van de Zwitserse Bondsstaat.

Artikel 15.

Er is overeengekomen, dat de landen der Unie zich wederkerig het recht voorbehouden afzonderlijk onderling bijzondere overeenkomsten te treffen tot bescherming van de industriële eigendom, voor zover deze overeenkomsten niet in strijd zijn met de bepalingen van dit Verdrag.

Artikel 16.

(1) De landen, die aan dit Verdrag geen deel hebben genomen, zullen op hun verzoek daartoe mogen toetreden.

(2) Deze toetreding zal langs diplomatieke weg ter kennis der Regering van de Zwitserse Bondsstaat en door deze ter kennis van alle andere Regeringen worden gebracht.

(3) Zij zal, van rechtswege, medebrengen toetreding tot alle bepalingen en toelating tot alle voordelen, bij dit Verdrag bedongen, en zal in werking treden een maand na de toezending van de kennisgeving door de Regering van de Zwitserse Bondsstaat aan de andere landen der Unie, tenzij een later tijdstip in het verzoek tot toetreding mocht zijn aangewezen.

Artikel 16bis.

(1) Elk van de landen der Unie kan te allen tijde aan de Regering van de Zwitserse Bondsstaat schriftelijk er van kennis geven, dat dit Verdrag toepasselijk is op alle of een deel van zijn koloniën, protectoraten, mandaatlanden of alle andere aan zijn gezag onderworpen gebiedsleden of alle gebiedsleden onder suzerainiteit, en het Verdrag zal in al de in de kennisgeving aangewezen gebiedsleden toepasselijk zijn een maand na de toezending van de mededeling door de Regering van de Zwitserse Bondsstaat aan de andere landen der Unie tenzij een later tijdstip in de kennisgeving mocht zijn aangegeven. Bij gebreke van deze kennisgeving zal het Verdrag op deze gebieden niet toepasselijk zijn.

(2) Elk van de landen der Unie kan te allen tijde aan de Regering van de Zwitserse Bondsstaat schriftelijk er van kennis geven, dat dit Verdrag ophoudt toepasselijk te zijn op alle of een deel der gebieds-

fait l'objet de la notification prévue à l'alinéa qui précède, et la Convention cessera de s'appliquer dans les territoires désignés dans cette notification douze mois après réception de la notification adressée au Gouvernement de la Confédération Suisse.

(3) Toutes les notifications faites au Gouvernement de la Confédération Suisse, conformément aux dispositions des alinéas (1) et (2) du présent article, seront communiquées par ce Gouvernement à tous les pays de l'Union.

Article 17.

Tout pays partie à la présente Convention s'engage à adopter, conformément à sa Constitution, les mesures nécessaires pour assurer l'application de cette Convention.

Il est entendu qu'au moment du dépôt d'un instrument de ratification ou d'adhésion au nom d'un pays, ce pays sera en mesure, conformément à sa législation interne, de donner effet aux dispositions de cette Convention.

Article 17bis.

(1) La Convention demeurera en vigueur pendant un temps indéterminé, jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où la dénonciation en sera faite.

(2) Cette dénonciation sera adressée au Gouvernement de la Confédération Suisse. Elle ne produira son effet qu'à l'égard du pays au nom duquel elle aura été faite, la Convention restant exécutoire pour les autres pays de l'Union.

Article 18.

(1) Le présent Acte sera ratifié et les instruments de ratification en seront déposés à Berne au plus tard le 1^{er} mai 1963. Il entrera en vigueur, entre les pays au nom desquels il aura été ratifié, un mois après cette date. Toutefois, si auparavant il était ratifié au nom de six pays au moins, il entrerait en vigueur, entre ces pays, un mois après que le dépôt de la sixième ratification leur aurait été notifié par le Gouvernement de la Confédération Suisse et, pour les pays au nom desquels il serait ratifié ensuite, un mois après la notification de chacune de ces ratifications.

(2) Les pays au nom desquels l'instrument de ratification n'aura pas été déposé dans le délai visé à l'alinéa précédent seront admis à l'adhésion aux termes de l'article 16.

(3) Le présent Acte remplacera, dans les rapports entre les pays auxquels il s'applique, la Convention de Paris de 1883 et les Actes de révision subséquents.

(4) En ce qui concerne les pays auxquels le présent Acte ne s'applique pas, mais auxquels s'applique la Convention de Paris révisée à Londres en 1934, cette dernière restera en vigueur.

(5) De même, en ce qui concerne les pays auxquels ne s'appliquent ni le présent Acte, ni la Convention de Paris révisée à Londres, la Convention de Paris révisée à La Haye en 1925 restera en vigueur.

(6) De même, en ce qui concerne les pays auxquels ne s'appliquent ni le présent Acte, ni la Convention de Paris révisée à Londres, ni la Convention de Paris révisée à La Haye, la Convention de Paris révisée à Washington en 1911 restera en vigueur.

Article 19.

(1) Le présent Acte sera signé en un seul exemplaire en langue française, lequel sera déposé aux archives du Gouvernement de la Confédération Suisse. Une copie certifiée sera remise par ce dernier à chacun des Gouvernements des pays de l'Union.

(2) Le présent Acte restera ouvert à la signature des pays de l'Union jusqu'au 30 avril 1959.

(3) Des traductions officielles du présent Acte seront établies en langues allemande, anglaise, espagnole, italienne et portugaise.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires soussignés, après présentation de leurs pleins pouvoirs, ont signé le présent Acte.

Fait à Lisbonne, le 31 octobre 1958.

Cette Convention a été signée par les pays suivants :

République Fédérale d'Allemagne, Autriche, Belgique (*), Brésil, Cuba, Danemark, Espagne, États-Unis d'Amérique, Finlande, France, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Hongrie, Islande, Israël, Italie, Japon, Liechtenstein, Luxembourg, Libéria, Maroc, Monaco, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Fédération de Rhodesie et Nyassaland, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie et Yougoslavie.

(*) Signé par le baron Ruzette, ambassadeur de Belgique à Lisbonne.

delen, waarop de in de vorige alinea bedoelde kennisgeving betrekking had, en het Verdrag zal voor de in deze kennisgeving bedoelde gebiedsdelen ophouden toepasselijk te zijn twaalf maanden na ontvangst der kennisgeving, gericht aan de Regering van de Zwitserse Bondsstaat.

(3) Alle kennisgevingen, volgens de bepalingen van de alinea's (1) en (2) van dit artikel aan de Regering van de Zwitserse Bondsstaat gedaan, zullen door deze Regering aan alle landen der Unie worden medegedeeld.

Artikel 17.

Ieder land, partij bij dit Verdrag, verbindt zich overeenkomstig zijn grondwet de nodige maatregelen te treffen om de toepassing van dit Verdrag te verzekeren.

Het is wel verstaan, dat op het ogenblik van nederlegging van de akte van bekrachtiging of toetreding uit naam van een land, dit land overeenkomstig zijn binnenlandse wetgeving in staat is aan de bepalingen van dit Verdrag uitvoering te geven.

Artikel 17bis.

(1) Het Verdrag zal gedurende onbepaalde tijd van kracht blijven totdat een jaar zal zijn verstreken sedert de dag, waarop het zal zijn opgezegd.

(2) Deze opzegging zal worden gericht tot de Regering van de Zwitserse Bondsstaat. Zij zal alleen werken met betrekking tot het land, in welks naam zij gedaan zal zijn, terwijl het Verdrag voor de andere landen der Unie verbindend zal blijven.

Artikel 18.

(1) Dit Verdrag zal worden bekrachtigd en de akten van bekrachtiging zullen worden nedergelegd te Bern, uiterlijk de eerste mei 1963. Zij zal in werking treden tussen de landen, namens welke zij zal zijn bekrachtigd, een maand na die datum. Mocht zij evenwel reeds vroeger namens ten minste zes landen bekrachtigd zijn, dan zal zij in werking treden tussen die landen, een maand nadat hun van de nederlegging van de zesde akte van bekrachtiging door de Regering van de Zwitserse Bondsstaat kennis is gegeven, en ten aanzien van de landen, namens welke zij vervolgens zal zijn bekrachtigd, een maand na de kennisgeving van elk dezer bekrachtigingen.

(2) De landen namens welke de akte van bekrachtiging niet in het in de vorige alinea bedoelde tijdvak zal zijn nedergelegd, zullen mogen toetreden volgens de bepalingen van artikel 16.

(3) Dit Verdrag zal in de betrekkingen tussen de landen, waar het van toepassing is, het Unieverdrag van Parijs van 1883 en de daarop volgende akten van herziening vervangen.

(4) Ten aanzien van de landen, waarvoor dit Verdrag niet geldt, maar waarvoor het Unieverdrag van Parijs, zoals het in 1934 te Londen is herzien, geldt, zal dit laatste van kracht blijven.

(5) Evenzo zal ten aanzien van de landen, waar noch dit Verdrag, noch het Unieverdrag van Parijs in de herziening van Londen van toepassing is, het Unieverdrag van Parijs, zoals het in 1925 te 's-Gravenhage is herzien, van kracht blijven.

(6) Evenzo zal ten aanzien van de landen, waar noch dit Verdrag, noch het Unieverdrag van Parijs in de herziening van Londen, noch het Unieverdrag van Parijs in de herziening van 's-Gravenhage van toepassing is, het Unieverdrag van Parijs, zoals het in 1911 te Washington is herzien, van kracht blijven.

Artikel 19.

(1) Dit Verdrag zal worden ondertekend in een enkel exemplaar in de Franse taal, hetwelk zal worden nedergelegd in de archieven van de Regering van de Zwitserse Bondsstaat. Een gewaarmerkt afschrift zal door deze Regering worden gezonden aan elk der Regeringen van de landen der Unie.

(2) Dit Verdrag kan tot 30 april 1959 door de landen der Unie worden ondertekend.

(3) Officiële vertalingen van dit Verdrag zullen worden vervaardigd in het Duits, Engels, Spaans, Italiaans en Portugees.

Ten blijke waarvan de wederzijdse gevolmachtigden, na hun volmachten getoond te hebben, dit Verdrag hebben ondertekend.

Gedaan te Lissabon, de 31ste oktober 1958.

Deze Overeenkomst werd namens de volgende landen ondertekend :

Bondsrepubliek Duitsland, Oostenrijk, België (*), Brazilië, Cuba, Denemarken, Spanje, Verenigde Staten van Amerika, Finland, Frankrijk, Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland, Hongarije, IJsland, Israël, Italië, Japan, Liechtenstein, Liberia, Luxemburg, Marokko, Monaco, Noorwegen, Nieuw-Zeeland, Nederland, Polen, Portugal, Roemenië, Federatie van Rhodesië en Nyassaland, Zweden, Zwitserland, Tsjecho-Slowakije, Turkije en Zuidslavië.

(*) Ondertekend door baron Ruzette, ambassadeur van België te Lissabon.